

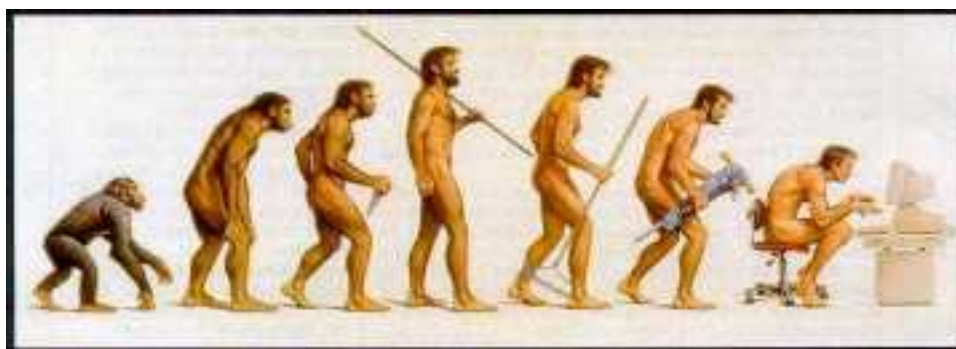


ECOLE DOCTORALE 454

Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire

JOURNEES DOCTORALES 2011

Sous la responsabilité de Florent Gaudez



PROGRAMME

19-20 janvier 2011
Amphi MSH – MSH-Alpes

Directions :

Serge Dufoulon - Florent Gaudez - Barbara Michel
Catherine Dutheil Pessin – Pierre Le Quéau

Organisation :

Florent Gaudez Florent.Gaudez@upmf-grenoble.fr
Marie-France Lebaillif marie-france.lebaillif@upmf-grenoble.fr
Nelson Rodrigo nelson.rodrigo@hotmail.fr

Pour en savoir plus, visitez :
<http://sociologie.upmf-grenoble.fr/EMC2>

Les PROFESSEURS et leur(s) DOCTORANT.E(S) présent.e(s)

Serge DUFOULON

Grazyna Legutowska

Le mariage islamo -chrétien en france, une approche anthropologique (2003)

Barbara MICHEL

Charlène Feige

Étude des dispositifs musicaux et des pratiques d'écoutes musicale sur les lieux de travail et ambiguïté entre musiques choisies et musiques subies. (2006)

Catherine DUTHEIL-PESSIN

Cyril Brizard

Sociologie de l'œuvre et de ses publics : l'exemple de Nightwish. (2005)

Anne-Cécile Nentwig

Être musicien traditionnel : ce que la musique fait aux individus. Enjeux et réflexion sur un courant musical (2005)

Pierre LE QUEAU

Julien Grange (Soutenance blanche)

Lecture actuelles de Louis Ferdinand Céline (2004)

Florent GAUDEZ

Flora Bajard

***Le métier de céramiste, un travail indépendant à dimension artistique .
du geste comme acte social***

(Avec Marc Perrenoud, Université de Lausanne, 2009)

Jérémy Damian

***L'expérience en partage : Les épreuves du corps pour qualifier ce qu'il en est de ce qu'il est
en situation d'improvisation.***

(Avec Vinciane Despret, Université de Liège, 2008)

Fanny Fournié (Soutenance blanche)

Les émotions en mouvement, médiation et matière du social

***Vers une socio-anthropologie de la production des émotions comme médiation du soi et de
l'autre, à l'œuvre lors d'une représentation chorégraphique*** (2006)

Sophie Gallino-Wisman

***Analyse socio-anthropologique des relations humains/primates non humains en contexte
d'expérimentation animale*** (2010)

Pablo Venegas

Pour une sociologie de la lecture du récit de fiction.

La construction sociale du récit de fiction littéraire

(Avec Dunia Gras, Université de Barcelone, 2008)

Elsie Viguier (Soutenance blanche)

Pub-Antipub, deux visions du monde ?

Le rapport entre idéologie et utopie à travers le système publicitaire et son opposition (2005)

Les invités extérieurs

Stéphane Alvarez

Fragiles ou dépendants?

La catégorisation des politiques vieillesse selon des publics « cibles ».

(Pascale Trompette (IEPG) et Catherine Gucher (UPMF), Pacte, 2009)

Julien Joanny (Soutenance blanche)

Entre ancrage territorial et expérimentation sociale, les lieux culturels intermédiaires : des expériences à la croisée des mondes (Guy Saez (IEPG), Pacte, 2004)

Dorina Coste

L'art graphique dans une école de management : les usages sociaux des cours par les étudiants (Marie Buscatto (Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, Laboratoire Georges Friedmann), 2005)

Alexandra Tilman

Des travailleurs aux voyageurs ou la question de s'écarter du droit chemin.

Une recherche socio-anthropologique sous forme de film

(Joyce Sebag (Centre Pierre Naville, Université d'Evry), 2008)

Virginie Villemin

Migration inversée : Le choix d'une retraite dans un pays du Maghreb

(Joyce Sebag (Centre Pierre Naville, Université d'Evry), 2008)

Les absents (excusés)

Eric Gallibour

La prise en charge des haïtiens infectés par le VIH-sida en Guyane Française.

Sociologie d'une carrière de malades stigmatisés (Serge Dufoulon, 2005)

Pierre Grosdemouge

Encyclopédie pratique des conceptions de l'art et de la culture (Jean Pierre Esquenazi (Université Lyon 3), 2006)

Cécile Léonardi

L'œuvre d'art, outil critique de la sociologie.

Pour une relecture de l'œuvre d'Erving Goffman, à partir de quelques pièces de Pina Bausch. (Jacques Leenhardt, Florent Gaudez, EHESS-Paris, 2000)

Yanik Mitchell

Rites de passage et figures de femmes (2005)

Frédéric Pailler

Approche sociologique d'un usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication, les « pages perso », instrument de présentation de soi, de son corps, et de sa sexualité sur internet (2000)

PROGRAMME DES JOURNÉES

MERCREDI 19 JANVIER 2010

9h00 : Accueil – Café – remise des mallettes

9h30 : Ouverture des journées, par Florent Gaudiez

MATINEE

Usages et pratiques institutionnels

10h00 : Stéphane Alvarez

Fragiles ou dépendants ?

La catégorisation des politiques vieillesse selon des publics « cibles ».

10h30 : Dorina Coste

L'art graphique dans une école de management : les usages sociaux des cours par les étudiants

11h00 : Anne-Cécile Nentwig

Être musicien traditionnel : ce que la musique fait aux individus. Enjeux et réflexion sur un courant musical

APRES-MIDI

A la croisée des mondes

1- **A la croisée des mondes I**

14h00 : Grazyna Legutowska

Le mariage islamo-chrétien en France, une approche anthropologique

14h30 : Sophie Gallino-Wisman

Analyse socio-anthropologique des relations humains/primates non humains en contexte d'expérimentation animale

15h00 : Elsie Viguier (soutenance blanche)

Pub-Antipub, deux visions du monde ?

Le rapport entre idéologie et utopie à travers le système publicitaire et son opposition

15h30 : Pause-café

2- **A la croisée des mondes II**

16h00 : Julien Joanny (soutenance blanche)

Entre ancrage territorial et expérimentation sociale, les lieux culturels intermédiaires : des expériences à la croisée des mondes

16h30 : Virginie Villemin

Migration inversée : Le choix d'une retraite dans un pays du Maghreb

JEUDI 20 JANVIER 2010

9 h 30 : Accueil – Café

MATINEE

Constructions-Emotions-Sensations

10h00 : Pablo Venegas

*Pour une sociologie de la lecture du récit de fiction.
La construction sociale du récit de fiction littéraire*

10h30 : Fanny Fournié (soutenance blanche)

*Les émotions en mouvement, médiation et matière du social
Vers une socio-anthropologie de la production des émotions comme médiation du soi et de l'autre, à l'œuvre lors d'une représentation chorégraphique*

11h00 : Jérémy Damian

L'expérience en partage : Les épreuves du corps pour qualifier ce qu'il en est de ce qu'il est en situation d'improvisation

APRES-MIDI

Art-Travail - Artistes-Travailleurs

1- Travailleurs-Art

14 h00 : Charlene Feige

Étude des dispositifs musicaux et des pratiques d'écoutes musicale sur les lieux de travail et ambiguïté entre musiques choisies et musiques subies

14 h 30 : Flora Bajard

*Le métier de céramiste, un travail indépendant à dimension artistique .
du geste comme acte social*

15 h 00 : Alexandra Tilman

*Des travailleurs aux travailleurs ou la question de s'écarter du droit chemin.
Une recherche socio-anthropologique sous forme de film*

15h30 : Pause-café

2- Artistes-Travail

16h00 : Cyril Brizard

Sociologie de l'œuvre et de ses publics : l'exemple de Nightwish

16h30 : Julien Grange (soutenance blanche)

Lectures actuelles de Louis Ferdinand Céline

**PRÉSENTATION
DES DOCTORANTS
ET DE LEURS
COMMUNICATIONS**

Par ordre alphabétique

ALVAREZ Stéphane

estephane.alvarez@gmail.com

06 74 72 70 29

PACTE

Année de première inscription en thèse : 2009

Directrice de thèse : Pascale Trompette

Co-encadrée par Catherine Gucher



Fragiles ou dépendants?

La catégorisation des politiques vieillesse selon des publics « cibles ».

Mots clés : vieillissement, qualité de vie, dépendance, déprise, aides, personnel soignant, stratégie d'acteurs.

RESUMÉ :

Notre propos prendra pour appui une recherche en cours sur la qualité de vie des personnes âgées dites « dépendantes ».

En France, l'évolution des politiques vieillesse au cours de la seconde moitié du 20^{ème} siècle marque une tendance à la prise en charge du grand âge sur un versant individuel, la préoccupation économique de la situation des retraités ayant été en grande partie réglée par la création de ces caisses de retraite en 1945. A la suite du rapport Laroque de 1962¹ qui a jeté les bases d'une nouvelle politique sociale en direction des personnes âgées (Guillemard, 1986) en privilégiant une approche préventive du vieillissement, la CNAV (Caisse Nationale d'Allocation Vieillesse), créée en 1967, participe de la volonté politique de développer des services diversifiés pour favoriser autant que possible le maintien à domicile des personnes âgées, qui font face, du fait de l'avancée en âge, au risque de perte d'autonomie. Ce dispositif de soutien du maintien à domicile de la part de la CNAV prend le contrepied d'une logique qui, jusque dans les années 1970, mettait l'accent sur la participation à la construction d'hébergement collectif. Cette priorité nouvelle accordée à la poursuite de la vie à la vieillesse au domicile de la personne demandait des moyens d'action que la CNAV a intégré dans ses prestations d'action sociale : le financement d'aide ménagère à domicile, attribué en fonction de critères précis de ressources fixant la participation financière des retraités selon un barème tarifaire, est le plus important et le plus symbolique des moyens d'actions élaborés par la CNAV², qui, de ce fait, participe activement à la promotion du plan Laroque.

Les années 1980 et 1990 vont être le moment d'une catégorisation nouvelle de la vieillesse. Les transformations de la structure d'âge des populations ont mis en évidence un phénomène démographique certain : la longévité croissante a ajouté de nouveaux âges à la vie. Les politiques, sous l'effet d'une nouvelle prestation en direction des personnes les plus âgées parmi la catégorie des retraités, consacrent l'émergence d'une catégorie sociale nouvelle : les « dépendants », dont la gestion relève des conseils généraux des départements. Ainsi la Prestation Spécifique Dépendance (PSD) de 1997, remplacée en 2001 par l'Allocation Personnalisée à l'Autonomie (APA), a pour conséquence de redéfinir le champ d'action de la CNAV. C'est ce que nous nous attacherons à démontrer dans cette communication qui retracera à grands traits la généalogie de l'APA et ses effets sur la catégorisation de la vieillesse en vieillesse « dépendante » selon que l'on dépend de l'APA et vieillesse « fragile » si l'on entre dans le dispositif de la CNAV. Puis à la suite d'un travail de terrain réalisé auprès de personnes âgées dites « dépendantes », nous remettrons en question la pertinence d'un tel découpage de la vieillesse.

¹ Haut Comité Consultatif de la Population et de la famille (1962). Politique de la vieillesse. Rapport de la Commission d'études des problèmes de la vieillesse présidée par Monsieur Pierre Laroque, Paris, la Documentation Française.

² En 1985, d'après Bourdreau et Cicoche (1997 : 125), la prestation « aide ménagère » représente 75% des crédits de l'action sociale de la CNAV.

BAJARD Flora

06.13.23.29.91

flora.bajard@gmail.com

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2009

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-encadrant : Marc PERRENOUD (Lausanne – Suisse)



***Le métier de céramiste, un travail indépendant à dimension artistique ;
du geste comme acte social.***

Mots clés : gestes du métier, culture de métier, qualité de l'emploi, travail indépendant, art, artisanat, métier d'art, céramique, art mineur, politisation.

RESUMÉ :

Le milieu professionnel de la céramique française contemporaine recouvre des univers productifs nourris à des degrés variables par la dimension artistique, allant de la poterie utilitaire à la sculpture.

En combinant une démarche ethnographique aux cadres d'analyse de la sociologie de l'art, du travail et des professions, je souhaite, dans cette communication, et après un an et demi de travail de terrain, me focaliser sur un point précis, mais décisif dans la compréhension de ce dernier : comment le « geste » agit-il sur l'individu et sur le groupe d'individus qui composent cet espace professionnel ?

Le geste est ici entendu au sens maussien, comme action motrice et technique du corps, et dans un sens plus large renvoyant à des agissements collectifs, comme composante d'une "culture de métier" (Zarca ; 1988) et de ce « capital spécifique » sur lequel repose l'exercice du métier (Lallement ; 2007). Cette extension du geste technique vers la dimension socialisante qu'il englobe, renvoie en effet aussi à la formation de l'être social dans toute son épaisseur, et permet de comprendre comment on incorpore une façon d'être, de faire et de penser, en même temps que des techniques. Je propose donc d'appréhender le geste comme une composante de la culture matérielle, qui s'articule autour des conduites motrices d'une part, et des représentations d'autre part (Warnier ; 1999).

Comprendre le sens des gestes du céramiste, c'est saisir l'univers auquel ils renvoient en termes de rapports éthiques et politiques au travail et à notre société, de reconnaissance professionnelle, de construction des identités dans le travail artistique, et d'inscription socio-économique du métier dans le marché des biens culturels. Le propos qui suit s'articule ainsi largement autour de l'idée que les gestes effectués dans le quotidien sont intimement liés avec les valeurs et positionnements portés par les professionnels : pour l'enquêteur, comprendre ces gestes, c'est porter au jour ces éléments, et pour l'enquêté, leur exécution possède une dimension performative sur les représentations, formes de socialisation et vécus professionnels.

L'édification d'un pont entre l'activité de l'*Homo faber* et la construction d'un rapport au monde constitue, au milieu de ma seconde année de thèse, un axe de recherche important, dont je souhaite ici exposer et tester la validité.

COMMUNICATIONS :

9 et 10 septembre 2010 : « Faire » et se faire, « concevoir » et se concevoir : usages de la créativité chez les céramistes-auteurs et les architectes, avec M. Doga, Journées d'études *Entre l'art et la technique, La création comme processus de production et de médiation*, Grenoble 2.

11-17 juillet 2010 : "Etre céramiste ; Changements et résistances des formes d'organisation du travail artistique", *Congrès de l'Association Internationale de Sociologie*, Göteborg, Suède.

15, 16 janvier 2010 : Synthèse de la session "De l'altérité au quotidien au quotidien altéré du colloque", *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Pierre Bouvier*, Musée de Grenoble.

19, 20 et 21 novembre 2009, « Le métier de céramiste : des formes singulières de politisation du geste », Colloque *L'art, le politique et la création, Frictions et fictions socio-anthropologiques*, BSHM Grenoble 2.

TRAVAUX ET PUBLICATIONS :

Bajard F, Doga M., « Faire » et se faire, « concevoir » et se concevoir : usages de la créativité chez les céramistes-auteurs et les architectes, Actes des Journées d'étude *Entre l'art et la technique, La création comme processus de production et de médiation*, Grenoble 2, 9 et 10 septembre 2010. A paraître.

Compte-rendu collectif, Bajard F, Fournié F, Grange D, Viguier E, "La socio-anthropologie, une posture méthodologique en devenir", Compte-rendu du colloque "Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Pierre Bouvier", *Journal des Anthropologues*, 2010, n°120-121, pp. 497-502.

Bajard F, "Je me demande bien ce que nous pourrions faire de toi...", *Actes du Colloque "Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Pierre Bouvier"*. A paraître.

Bajard F., « Le métier de céramiste : des formes singulières de politisation du geste », Colloque *L'art, le politique et la création, Frictions et fictions socio-anthropologiques*. A paraître

"L'inscription sociale et la dimension politique d'un travail de vocation : étude des conditions d'existence, de maintien et de définition(s) du métier de céramiste". Mémoire de master 2 Sociologie politique des représentations, sous la direction d'Eric Darras (LaSSP-IEP Toulouse) et Marc Perrenoud (Université de Lausanne).

« La réappropriation des musiques traditionnelles dans les musiques actuelles, de l'objet d'étude à l'élaboration d'un outil socio-anthropologique : la démarche artistique des musiciens, espace d'observation de dynamiques sociales, culturelles et artistiques ». Mémoire de quatrième année de l'IEP, sous la direction de Florent Gaudez (UPMF - Grenoble 2).

BRIZARD Cyril

06.19.96.25.26

cyril.brizard@gmail.com

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2005

Directrice de thèse : Catherine PESSIN



Sociologie de l'œuvre et de ses publics : l'exemple de Nightwish.

Mots clés : musique classique, musique métal, œuvre, public.

RESUMÉ :

Ma thèse porte sur l'étude des œuvres du groupe de metal symphonique d'origine finlandaise Nightwish. En s'appuyant sur les objets musicaux que ces derniers produisent, elle s'essaie au processus en trois temps de l'œuvre, notamment formalisé par Jean-Pierre Esquenazi : production, déclaration(s), interprétation(s).

L'étude des bricolages, opérés aussi bien par les artistes que par leurs publics, tend à faire considérer l'étape de l'interprétation comme une nouvelle production, à l'exemple de la création du « film original de la bande sonore ». L'objet œuvre apparaît alors comme une matrice à œuvre, une sorte de phénix que sa matérialisation immole, pour mieux renaître de ses cendres dans chacune de ses variations en myriade, qui ne sont pas « que » des interprétations.

Communication et publications :

- Du *Seigneur des Anneaux* à Disney, la *fantasy* chez le groupe de *metal* symphonique Nightwish, In *L'intertextualité lyrique*, éd.par Jean-Philippe URY-PETESCH. Rosières en Haye : Camion Blanc, 2010, p.297-329.
- La question de l'œuvre musicale vue au travers des voix chantées chez Nightwish, In *Actes du XIIe colloque international de Sociologie de l'art : « 25 ans de Sociologie de la Musique en France Ancrages théoriques et rayonnement international »*. Paris : L'Harmattan, à paraître.
- La fusion du metal et de la musique classique. Nightwish et les voix chantées. Une étude de cas, *Copyright Volume !*, volume 5, n°2, 2007, p.115-135.

COSTE Dorina

06 74 91 55 81

dorina.coste@numericable.fr

Année de première inscription en thèse :
décembre 2005

Sous la direction de Marie Buscatto
Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne,
Laboratoire Georges Friedmann



L'ART GRAPHIQUE DANS UNE ECOLE DE MANAGEMENT : LES USAGES SOCIAUX DES COURS PAR LES ETUDIANTS.

Mots clés : école de management, étudiants, art, usage instrumental, usage expressif, usage réflexif, mode d'adaptation, socialisation primaire.

RESUMÉ :

Si auparavant les métiers de l'art et de la culture étaient enseignés dans des établissements de l'enseignement supérieur dépendant du Ministère de la Culture et de la Communication, ou encore dans des établissements privés ou associatifs, depuis une dizaine d'années des écoles de management ont intégré dans leurs enseignements des cours dits artistiques, théâtre, design ou arts plastiques³ ou ont réalisé des partenariats avec des écoles d'art. Je pars du constat qu'une école de management, traditionnellement appelée *école supérieure de commerce*, est une institution formaliste à visée instrumentale, car elle se doit de venir en réponse à un demande d'un environnement économique (F. Dubet, 2002). De même, la focalisation se fait sur les acquisitions, les compétences et les classements scolaires en tant qu'investissement susceptible d'accroître les chances professionnelles (Agnès Van Zanten, 2009). Le terrain de cette étude est une école de management en région - "Une école internationale ancrée dans son territoire" —GEIAT—, fondée dans les années 1980 et rattachée à un établissement consulaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

A partir d'une étude ethnographique de longue durée (2000-2010), je souhaite démontrer comment dans une institution formaliste à visée instrumentale, une activité artistique présentée dans un programme institutionnel comme une activité à visée instrumentale, déclenche dans un processus de scolarisation (construction de trajectoire scolaire et représentation professionnelle des étudiants) une réflexivité dans un mécanisme de construction identitaire (rapport à soi et aux autres fondé sur l'introspection).

A partir de cela, je vise à montrer un lien dynamique et interdépendant entre les usages instrumentaux, expressifs et réflexifs. Pour cette communication je souhaite présenter les

³ A titre d'exemple, des cours de théâtre sont enseignés à MIP Paris (Management Institute of Paris), l'IESEG Lille, ESC Dijon, ESC Grenoble, Groupe Sup de Co La Rochelle.

usages réflexifs des cours d'art graphique au sein de l'institution. Dans un premier temps je montrerai les usages réflexifs basés sur la connaissance artistique comme facteur d'enrichissement intellectuel (van Zanten). Dans un deuxième temps je montrerai la dimension réflexive comme introspection de soi (Bourdieu, Lahire) dans un processus de construction identitaire (J. C. Kaufmann, Dubet, de Singly).

Outre des observations, des entretiens collectifs, individuels et des écrits, mon corpus de recherche est constitué d'un grand nombre de travaux des étudiants, des affiches sur différents thèmes liés à ma recherche : représentation de l'institution, représentation de différentes disciplines enseignées à l'école, représentation de soi au sein de l'école.

PUBLICATIONS :

Coste D, L'apport de l'art plastique dans la pédagogie d'une Ecole de Management, *Humanisme et Entreprise*, n° 287, pp. 39-53, Avril 2008

Coste D, L'usage de l'art plastique dans la pédagogie d'une Ecole de Management, *Publication HAL CNRS*, 21 février 2008

Coste D, Participation avec une communication « L'usage de l'art plastique et la culture étudiante dans une Ecole de Management » Colloque International organisé par ROMA, Laboratoire de Sociologie, Université Pierre Mendès France de Grenoble, 23-24 octobre 2008, Le thème : *LES CULTURES ÉTUDIANTES*

Coste D, Participation avec une communication « L'art fait son entrée dans les écoles de management : quelle influence sur la socialisation des étudiants ? » Colloque « *LES FORMATIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES* », Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis, 17-18 Septembre 2009

Coste D, Thierry Sarfis, Yuan Youmin Catalogue de l'Exposition « *Ma ville* », catalogue réalisé par China Academy of Art in Hangzhou en collaboration avec l'Alliance Française de Hangzhou, avril 2010

DAMIAN Jérémy

04.76.01.81.05

jeremydamian@no-log.org

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2008

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-encadrante : Vinciane DESPRET (Liège – Belgique)



**L'expérience en partage :
Les épreuves du corps pour qualifier *ce qu'il en est de ce qu'il est en*
situation d'improvisation.**

Mots clés : incertitude, improvisation, épreuve, qualification, sensation.

RESUMÉ :

En matière d'expérience sensible, la prise en charge *instituée* de la *qualification* de ce qui est vécu apparaît nécessairement problématique. La question de savoir comment nous nous accordons sur le fait que nous sommes en train de partager une expérience en commun a passionné la sociologie (Durkheim, Mauss, Schütz, Goffman, Garfinkel...)

Nous revisiterons cette question à partir d'une ethnographie de la pratique de la danse contact-improvisation effectuée auprès d'un collectif de danseur grenoblois ces deux dernières années. Fondée en 1972 aux États-Unis par Steve Paxton, la danse contact improvisation se caractérise par son refus de produire une définition d'elle-même. Définition qui pourrait pourtant sembler nécessaire au « cadrage » (*framing*) d'une expérience de danse qui déroute celui ou celle qui s'y livre pour la première fois. Les modalités relationnelles qu'elle déploie entre les corps placent les danseurs à l'encontre des situations d'interactions prévalant dans les cours d'action de la vie quotidienne : proximité, intimité, contact, toucher, lâcher prise.

La question est simple : comment se transmet une pratique *a priori* sans « contours » stabilisés et comment les danseurs savent-ils, sentent-ils et se confirment-ils qu'ils sont effectivement en train de pratiquer une danse contact-improvisation ?

En adoptant une attitude pragmatiste, la communication proposera de se pencher sur les « épreuves » que les danseurs eux-mêmes font subir à leur danse et à leurs partenaires, dans le cours même de la danse, pour qualifier et valider *ce qu'il en est de ce qui est* (Boltanski), en portant notre attention sur le rôle du corps, *en situation*, dans la résolution pratique de cette incertitude. Nous nous intéresserons aux modalités de compréhension, d'accord, de reconnaissance qui interviennent entre les danseurs, dans le temps de la danse, afin de s'entendre sur ce qui est vécu dans le temps même où c'est vécu (Garfinkel). Loin que de porter notre regard sur les institutions symboliques qui fixeraient le sens du cours d'interaction, nous verrons que le corps, à travers les échanges de poids, la qualité de contact et de toucher entre partenaires, fournit autant d'indices *tangibles* (James, Chateaufort) de confirmation d'un accord sur ce qui est en train d'être partagé. Accord qui se compose « dans l'instant » moins par une intersubjectivité « magique » que par les médiations corporelles composant une *interobjectivité* par laquelle l'expérience se donne en partage.

Communications :

- « Making motion capture technologie a credible partner in social interaction », XVII world congress of sociology ISA Goteborg 12-17 juillet 2010
- « *Le feu qui est au centre de la terre n'apparaît qu'au sommet des volcans* — François Delsarte, *Pédagogie par l'expérience* », Colloque « Apprentissage et sensorialité », Paris MSH Nord, 17-18 mai 2010
- « Retour de l'ethnographe aux prises avec ses "vérités" », *Secondes rencontres de socio-anthropologie de Grenoble* : « comment peut-on être socio-anthropologue ? Autour de Pierre Bouvier », 15-16 janvier 2010
- « La vie sous expérimentation », *Colloque internationale GDR Opus « Art, politique et création »*, Grenoble, novembre 2009
- « Les expériences stupéfiantes du corps en mouvement chez des marcheurs solitaires : ethnologie intime et lien fantasmé à la nature », Colloque international « Le corps en mouvement 2 », Montpellier 3-7 juin 2009
- « L'intensité contagieuse : de l'expérience à la situation d'entretien — Constructions et mise en scène », journées du CEAQ 18 juin 2009,

Publications :

Damian, J., Zammouri, H., 2011, « Who are we dancing with ? The Personalization of motion capture technologies - An anthropological approach of Human Computer Interactions », in B. M. Pirani, I. Varga (dir.), *Beyond the Screen: Re-instating Body and Mind in the Social Sciences*, Cambridge Scholar Publishing.

Damian J., « Le feu qui est au centre de la terre n'apparaît qu'au sommet des volcans — La pédagogie du mouvement de François Delsarte : apprentissage par l'expérience », in *Apprentissage et sensorialité, Actes du colloque d'ethnoscénologie, Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, 17-18 mai 2010* (à paraître)

Damian J., « Le maître, le corps, l'écriture : aux plaisirs de la socio-anthropologie », in Gaudez F. (dir.), *Figures de l'altérité*, Paris, L'Harmattan, 2010

Damian J., « Des monts et des mondes — Ce que le corps des marcheurs fait à la sociologie » in *M@GM@*, 2010, n°7 vol.3.
http://www.analisiqualitativa.com/magma/0703/article_10.htm

FEIGE Charlène

06.89.90.78.41

charlene_feige@hotmail.com

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2006

Directrice de thèse : Barbara MICHEL



Étude des dispositifs musicaux et des pratiques d'écoutes musicale sur les lieux de travail et ambiguïté entre musiques choisies et musiques subies.

Mots clés : musiques fonctionnelles, sensations, moments, aliénation, ouvrières, vendeuses.

RESUMÉ :

Je propose une intervention axée sur les pratiques d'écoutes musicales pendant le travail. Il sera alors question de tester une mise en perspective de cette problématique selon trois axes.

Tout d'abord nous tenterons de revenir sur le thème de la sensibilité développé notamment par Claudine Haroche⁴. Si nous suivons l'auteur, nous serions dans une « *société fluide* », où les frontières entre « *l'homme du dehors et l'homme du dedans* » s'effaceraient. Nous serions des individus noyés dans un flux de sensations permanentes, phénomène qui affecterait en profondeur nos possibilités même de ressentir. Nous tenterons alors une déclinaison de l'expression « *branchés sans contact* »⁵ en analysant le travail en musique d'ouvrières et de vendeuses en magasins de vêtements.

Que ce soit dans les entretiens menés à l'usine et dans les magasins de vêtements ou dans les programmes élaborés par les marketers pointent partout des discours sur l'aspect de régulateur émotionnel de la musique. La musique ne saurait-elle être que fonctionnelle, endossant ainsi le rôle d'orgue d'humeur⁶ ?

Enfin, nous nous arrêterons sur la question des moments, au sens de Lefebvre⁷. La musique semble pouvoir s'envisager en termes de moments, notamment à l'usine. Or le moment porterait en lui une tentation vers l'absolu, c'est-à-dire que tout moment peut s'hypertrophier et engloutir les autres moments possibles. Ce qui est le cas de la passion. Ici, pointerait l'aliénation. A la lecture notamment des annonces d'emplois de vendeuses sur les sites internet des enseignes de vêtements, nous verrons en quoi ce métier *doit* reposer sur une passion de la mode. Être vendeuse doit être plus qu'un travail, ce doit être une manière d'être, un style et une passion. Et qu'en est-il du travail à l'usine ?

⁴ Haroche C., *L'avenir du sensible, Le sens et les sentiments en question*, Paris, Puf, 2008.

⁵ *Ibid.*, p. 225.

⁶ K. Dick Philip, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, Paris, Champ Libre, 1976 ou K. Dick Philip, *Blade Runner*, Paris, Librio, 1999.

⁷ Lefebvre H. *Critique de la vie quotidienne, tome 2, Fondements d'une sociologie de la quotidienneté*, Paris, L'Arche, 1961 et du même auteur, Lefebvre H., *La somme et le reste*, Paris, Anthropos, 2009.

Publications :

- "Textes expographiques, textes médiatiques?", in *Cahier de recherche de l'école doctorale en linguistique française*, n°1, Università degli Studi di Brescia, Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Università degli Studi di Torino, Università degli Studi di Trieste, Mars 2008, pp 113-126.
- "La socio-anthropologie ou le décloisonnement systématiques des genres", *Les Actes du colloque international Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui? Autour de Jean-Olivier Majastre*, Paris, l'harmattan. A paraître.
- "Etude des dispositifs musicaux et des pratiques d'écoutes musicales sur les lieux de travail et ambiguïté entre musiques choisies et musiques subies", *25 ans de la sociologie de la musique en France, ancrage théorique et rayonnement international*. A paraître.

FOURNIÉ Fanny

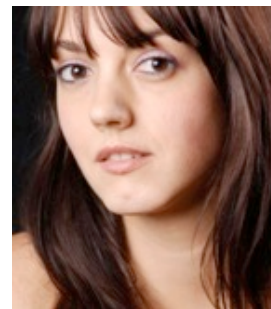
06.61.50.86.52

fanny.fournie@gmail.com

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2006

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ



**Les émotions en mouvement, médiation et matière du social.
Vers une socio-anthropologie de la production des émotions comme médiation du soi
et de l'autre, à l'œuvre lors d'une représentation chorégraphique.**

Mots clés : émotion, corps, danse, mémoire, interprétation, représentation, fabrique.

RESUMÉ :

Je cherche à révéler les mécanismes permettant de comprendre le surgissement des émotions. Comment se transmettent les émotions dans un spectacle de danse ? Comment se forment-elles à partir du corps ? Comment participent-elles à construire une intelligibilité, des valeurs, du sens ? Comment sont-elles captées, modelées, renvoyées par les uns et les autres, dans un échange permanent entre danseurs et spectateurs ? Enfin, comment agissent-elles sur la matière même de la chorégraphie, permettant une re-crédation de celle-ci à chaque représentation ?

La circulation et le mouvement sont au cœur de ma recherche, de deux manières différentes : d'une part, parce qu'en travaillant sur la danse, je suis face à des corps en mouvement, des corps évoluant constamment devant moi, glissant d'un pas à un autre, dans des amplitudes et des gestuelles variables, de la plus étendue à la plus infime. D'autre part, parce qu'en choisissant la focale des émotions, je retrouve le mouvement. En effet les émotions varient dans leur forme, dans leur intensité, dans ce qu'elles signifient : peur, colère, joie, tristesse par exemple. D'ailleurs, l'étymologie même du terme, *motion*, me renvoie au mouvement. Les émotions jouent un rôle conducteur, elles circulent entre les corps, chacun étant attentif aux signes émotionnels fabriqués de part et d'autre du plateau, chacun modifiant subtilement ses réactions en fonction des perceptions émotionnelles des autres. Ainsi, lors de chaque représentation, l'ensemble des corps-pensant participe au déroulement du spectacle. D'un soir à l'autre, ces corps-pensant présentent bien des fonctions et attributs similaires, mais la chorégraphie finalement réalisée est toujours différente, car l'échange entre tous ces corps donne lieu à une coloration particulière, une forme singulière où les émotions jouent un rôle primordial.

Face à cette agitation plus ou moins intense des corps comme des émotions, le mouvement est devenu peu à peu le point de permanence, ce qui reste toujours observable.

Communications :

« Du corps à corps danseurs-spectateurs : esquisse des mouvements émotionnels lors d'une pièce chorégraphique », *La sociologie en mouvement*, XVII Congrès mondial de sociologie, AIS, Göteborg, Suède, 11-17 juillet 2010

« La socio-anthropologie face à l'altérité artistique », *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, colloque international et interdisciplinaire, Laboratoire CSRPC – ROMA, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles Recherches sur les Œuvres et les Mondes de l'Art, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, Auditorium du Musée de Grenoble, 15-16 janvier 2010

« De la violence dans la danse : regard sur les différentes formes de violences à l'entrée et sortie du monde chorégraphique », *Violence et société*, III Congrès de l'AFS, RT 14, Université Paris Diderot, 14-17 avril 2009.

« Des strates de résistances, les corps politiques dans MayB, pièce chorégraphique de Maguy Marin », *L'art, le Politique et la Création*, colloque international et interdisciplinaire, 13ème rencontres internationales de Sociologie de l'Art, laboratoire CSRPC-Roma, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles Recherches sur les Œuvres et les Mondes de l'Art, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, 19-21 novembre 2009

« Le corps de l'émotion, l'émotion du corps : approche mouvementée de formes chorégraphiques », *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, colloque international et interdisciplinaire, Laboratoire CSRPC – ROMA, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles Recherches sur les Œuvres et les Mondes de l'Art, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, Auditorium du Musée de Grenoble, 16-17 janvier 2009

« La danse face à la mort », *La mort et le corps dans les arts aujourd'hui*, colloque international GDR-Opus, Laboratoire Méditerranéen de Sociologie (LAMES), Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix en Provence, 15-17 novembre 2007

« D'un esprit sans corps vers un corps sans esprit », *La mort et les au-delà II, conception et représentations de la mort dans les arts, la religion et la culture*, colloque Franco-Japonais, centre d'Anthropologie de Toulouse et COE (Construction des études de la vie et de la mort concernant la culture et la valeur de la vie) de l'université de Tokyo, Maison de la recherche Université Toulouse 2, 2 octobre 2006.

Publications :

- « D'un esprit sans corps vers un corps sans esprit », dans *La mort et les au-delà II, conception et représentations de la mort dans les arts, la religion et la culture*, Sangensha, institut des Sciences Humaines et Sociales, Université de Tokyo, 2007.
- « Regards sur le devenir des arts moyens », dans *Les arts moyens aujourd'hui*, sous la direction de Florent Gaudez, Paris, L'Harmattan, collection « Logiques Sociales », 2008.
- Compte-rendu collectif, Bajard F, Fournié F, Grange D, Viguié E, « La socio-anthropologie, une posture méthodologique en devenir », Compte-rendu du colloque « Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Pierre Bouvier », *Journal des Anthropologues*, 2010, n°120-121, pp. 497-502.

GALLINO-VISMAN Sophie

06 21 54 17 44

Sophie.Gallino-visman@bvra.etu.upmf-grenoble.fr

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2010

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ



Analyse sociologique des relations humains/primates non humains en contexte d'expérimentation animale.

Mots clés : primate non humain (PNH), expérimentation animale, relation humain/animal, souffrance au travail, éthologie, biomédicale, primatologie.

RESUMÉ :

A l'instar de l'étude de J. Porcher sur la souffrance au travail des éleveurs, nous soulevons l'affliction de professionnels utilisant des PNH de laboratoire. Ces animaux impliquent de nombreux questionnements de part leur proximité avec l'humain, présentée par la théorie évolutionniste, la génétique et la primatologie. Aussi, pour faire véritablement entrer l'animal non humain en sociologie, en le considérant comme un acteur et non comme une représentation humaine, nous intégrerons des notions de primatologies afin de traduire les différents comportements du PNH face à son manipulateur. Pour ce travail de thèse, il conviendra d'aller observer et « interroger » les PNH et les professionnels dans des laboratoires et des centres de primatologies.

Communication :

Analyse sociologique des relations entre humains et primates non humains en contexte d'expérimentation animale. 23e colloque de la Société Francophone De Primatologie, octobre 2010, Baume-les-Aix.

(Lauréate à cette occasion de la bourse/prix 2010 de la SFDP « destinée à aider un (e) étudiant (e) ou un (e) chercheur libre dans ses travaux sur les primates en captivité ou sur le terrain »).

« Etudiants ambassadeurs de Grenoble – Université catholique de Louvain : Les Kots-à-projets », intervention avec Ségolène Marty et Robin Martino, colloque international de sociologie, « Les cultures étudiantes », octobre 2008, Grenoble.

GRANGE Julien

06.86.96.88.20

jugrange@voila.fr

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse :
2004

Directeur de thèse : Pierre LE QUEAU



Lectures actuelles de L.-F. Céline

Mots clés : Littérature ; prise de position ; champ littéraire ; habitus ; expérience de lecture efficace ; déplacement social ; classes moyennes ; rapports clivés à l'ordre social et à l'ordre des différences sociales ; rapport au monde ; ethos.

RESUMÉ:

Comprendre une œuvre nécessite qu'on l'envisage, successivement et transversalement, sur les différents plans ou dans les différentes dimensions où elle se donne à l'observation, depuis sa production et sa réception in situ, jusques aux lectures et appropriations qui en sont faites par des lecteurs d'aujourd'hui. L'œuvre de LFC, c'est bien *tout à la fois* ce qu'il se joue d'un pôle à l'autre de la nébuleuse. C'est bien simultanément la *prise de position impossible* que réalise Céline dans le champ littéraire de 1932 – telle qu'il nous est permis de la saisir du point de vue des réactions qu'elle suscite dans le champ, et telle qu'il nous est permis de la comprendre au regard des conditions sociales de sa production – et ce texte singulier à travers lequel des lecteurs ordinaires font l'expérience d'une lecture extra-ordinaire, une *expérience de lecture efficace* dont il convient de saisir les termes, tenants et aboutissants.

Le croisement des perspectives et des points de vue sur l'œuvre, a permis d'isoler que c'est au niveau de ce qu'il se joue de *problématique* dans et par l'intermédiaire de cette œuvre, pour celui qui l'a produite comme pour ceux qui la lisent, que se rejoignent et se nouent les enjeux de significations dont elle est et le produit et le vecteur.

L'œuvre met au travail l'évidence non questionnée des rapports à l'ordre social et à l'ordre des différences sociales constitutifs d'un rapport au monde, et – tout en cherchant et en obtenant par ailleurs ce que l'on peut désigner comme une efficacité symbolique, en jouant dans le régime des émotions, c'est-à-dire au cœur de ce qu'il y a à la fois en l'individu de plus intime et de plus social, auprès de lecteurs qui se trouvent justement entretenir, toujours plus ou moins douloureusement, un rapport problématique à l'ordre (des différences) social(es) – pose la problématique même de l'efficacité symbolique et du type de rapport qu'entretiennent les individus d'aujourd'hui avec leur héritage, leur position, leur société ; l'œuvre préfigurant et rejoignant ainsi de plein pied, en ses lectures actuelles, des questionnements et enjeux contemporains qu'on croit culturellement importants.

Publications et communications :

Communication dans un colloque international avec actes :

« Le social et l'enfant – La figure de l'enfant dans *Mort à crédit* de Louis-Ferdinand Céline : reconstitution autobiographique et expression symbolique des questions sociales contemporaines », in P. Le Quéau (2007) : *20 ans de sociologie de l'art : Bilan et perspectives*, tome I). Paris, L'Harmattan, pp.205-225

Communication dans un colloque international ou national sans acte :

« Lecteurs de Céline et situations de déplacement social » ; *Journées Doctorales du laboratoire Recherche sur les Œuvres et les Mondes de l'Art* (ROMA) ; Grenoble, Janvier 2010.

« Lectures actuelles de L.-F. Céline » (Communication remaniée en article, 18 pages) ; *Journées Doctorales du laboratoire Recherche sur les Œuvres et les Mondes de l'Art* (ROMA) ; Grenoble, Janvier 2009.

« Problématiques, méthodologies et perspectives en sociologie de la littérature » ; *Journées Doctorales du laboratoire Recherche sur les Œuvres et les Mondes de l'Art* (ROMA) ; Grenoble, Mars 2008.

« L'interprétation infinie » (Communication réalisée avec P. Le Quéau) ; Colloque *Approche empirique de la pluralité interprétative*. AISLF et Institut des sciences sociales et pédagogiques de l'Université de Lausanne ; Lausanne, Novembre 2006.

« Pour une approche socio-historique de l'efficacité symbolique » ((Communication réalisée avec J. Joanny et O. Gratacap ; remaniée en article, 13 pages) ; *Journées d'étude des Jeunes Chercheurs en Sociologie de l'Art* (JCSA) ; Grenoble, Mars 2006.

« Le lu et l'écrit » – *Journées d'étude des Jeunes Chercheurs en Sociologie de l'Art* (JCSA) ; Grenoble, Mars 2005.

Autre :

« L'école en question ». Etude réalisée pour la MJC de Voreppe dans le cadre du Bureau d'Enquêtes Sociologique (CEnS) – 38 pages ; Juin 2005.

JOANNY Julien

PACTE

Doctorant

UMR PACTE/IEP - Université de Grenoble

Chargé d'étude au LERIS

Enseignant à Supcréa, école supérieure de création graphique

Année de première inscription en thèse : 2004

Directeur de thèse : Mr Guy SAEZ

06/20/95/72/72

julien.joanny@upmf-grenoble.fr



Entre ancrage territorial et expérimentation sociale, les lieux culturels intermédiaires : des expériences à la croisée des mondes.

RESUMÉ :

Ce travail propose d'interroger la/les réalité(s) des **lieux culturels intermédiaires**. Ces derniers, appelés par ailleurs Nouveaux Territoires de l'Art (NTA), friches culturelles ou lieux culturels alternatifs, apparaissent comme mouvants, difficilement saisissables. Même en réduisant le terrain d'observation à des lieux urbains et publics en France, la diversité reste entière que ce soit par rapport à la question des statuts (squats, lieux conventionnés et/ou subventionnés, lieux privés), de la taille (de 400 à 4000 m²) ou même des acteurs en présence (artistes, associations, militants, habitants). Ainsi, l'objectif de cette thèse n'est pas de construire des profils types de lieux mais plutôt de proposer un ***prisme d'expériences***.

Le point de départ de la réflexion se résume à un seul mot : « lieu », tel qu'à pu le définir notamment Marc Augé, qu'il s'agit ensuite de qualifier, de comprendre au regard tant des lignes des forces que des singularités qui composent les terrains observés (15 lieux en France). Ainsi, en s'appuyant notamment sur les perspectives micropolitique (Pascal Nicolas-Le Strat) et interactionniste (Erving Goffman, Howard Becker), l'objectif est de proposer un voyage au sein de ces lieux qui apparaissent à la fois comme des ***expériences*** de vie tant au niveau individuel que collectif, des ***institutions*** dans lesquelles le collectif se met en ordre et en désordre et des ***interstices*** s'affirmant au creux des villes. Ce voyage met en évidence une dimension commune à tous les lieux : c'est la ***tension entre inscription et subversion*** qui les met en dynamique, dynamique donc de déterritorialisation/reterritorialisation (Deleuze et Guattari).

Communication :

Le désir à l'œuvre : des lieux, de l'art et du politique. Colloque international et interdisciplinaire « L'Art, le Politique et la Création », CRSPC-ROMA, Université Pierre Mendès-France, Grenoble. Novembre 2009.

Au cœur de la ville, les lieux culturels intermédiaires : des expériences inscrites dans le changement. Colloque européen « Culture, territoires et société en Europe. Les politiques culturelles en question », Première triennale de la recherche sur les politiques culturelles, OPC/ Pacte-CNRS, Grenoble. Mai 2009

La ville « alternative ». Des affirmations et des conflits au cœur du processus urbain. Colloque international et interdisciplinaire *Pérennité urbaine ou la ville par delà ses métamorphoses*, Nanterre, Université Paris X Nanterre. Mars 2007

Micro et macro ou comment construire une perspective sociale-historique à partir d'un terrain particulier : l'exemple des lieux culturels alternatifs. Colloque international *Ethnographies du travail artistique*, Paris, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Septembre 2006

Pour une approche socio-historique de l'efficacité symbolique. Séminaire JCSA *L'efficacité symbolique et son traitement multidisciplinaire*, Grenoble, Université Pierre Mendès-France. Mai 2006 (Avec Julien Grange et Olivier Gratacap).

Publications :

A venir : « **L'innovation sociale en actes. L'exemple de l'agglomération grenobloise** », *Peut-on croire à l'innovation sociale ?*, Revue Chantiers Politiques, Paris, 2011.

« **La ville « alternative » : des affirmations et des conflits au cœur du processus urbain** » in Colette Vallat, Frédéric Dufaux, Sonia Lehman-Frisch (sous la dir. de), *Pérennité urbaine ou la ville par-delà ses métamorphose Volume III : Essence*, L'Harmattan (Itinéraires géographiques), Paris, 2009.

« **Libre témoignage accompagné de quelques anecdotes** » in Catherine Dutheil-Pessin et Yvonne Neyrat (sous la dir. de), *Hommage à Alain Pessin. « Un sociologue en liberté »*, L'harmattan (La librairie des humanités), Paris, 2007.

Les jeunes et la vie locale : la participation par l'action, Les Cahiers de l'action n°4, INJEP, Marly-le-Roi, 2006. (Avec Jean-François Miralles, Eva Gaillat et Olivier Andrique)

LEGUTOWSKA AMOKRAN Grazyna

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2004

Directeur de thèse : Serge DUFOULON

06 77 81 46 74

g.legutowska@yahoo.fr



LE MARIAGE ISLAMO -CHRÉTIEN EN FRANCE, UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE

Mots clés : mariage mixte, mariage interreligieux, mariage interculturelle, don, catholicisme, islam.

RESUMÉ:

Le monde entier est en train de subir le brassage des populations au moins deux fois plus intense qu'il y a cinquante ans. Les gens traversent le globe, menés d'un côté par la curiosité, la volonté de connaître et de comprendre les différentes nations, cultures, religions etc., l'envie d'élargir ses propres horizons, et d'un autre côté par la recherche d'une vie meilleure. Sur ces routes dessinées par les différentes volontés les destins des personnes dissemblables se croisent et c'est à ce moment-là, confrontés à la diversité nationale, culturelle, religieuse, linguistique, ... qu'ils choisissent de vivre ou de renoncer à une histoire d'amour avec un 'étranger' à ses propres valeurs. Nous souhaitons comprendre cette partie de la population, statistiquement minoritaire, qui décide de braver des interdits et de s'unir avec une personne d'une autre confession, et ceux malgré la société et surtout les représentants religieux qui favorisent les couples homogames. Pourquoi choisir 'un(e) étranger(ère)' quand la grande majorité préfère de se marier avec une personne qui leurs ressemble de point de vue religieux et culturel? Qu'offre de plus l'union interconfessionnelle pour renoncer aux solutions plus faciles ? Dans quelles conditions est-il possible un tel mariage ? Quelle sont des relations des couples mixtes avec la société ? A travers nos recherches, basées sur la théorie de don de Marcel Mauss : donner, recevoir, rendre, nous souhaitons apporter les réponses à toutes ces questions.

NENTWIG Anne-Cécile

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2005

Directeur de thèse : Catherine Pessin

Tel : 06 63 57 34 68

anne-cecile.nentwig@univ-lyon2.fr



**Être musicien traditionnel :
ce que la musique fait aux individus. Enjeux et réflexion sur un courant musical.**

Mots clés : Musiques traditionnelles, style de vie, sociologie du goût, environnement, représentations du monde.

Résumé :

En tant que forme d'expression, la musique embrasse d'autres champs plus ou moins proches du domaine des arts. La place croissante de l'activité musicale dans les pratiques quotidiennes augmente le rayonnement socioculturel de la musique. La musique prend des médiations, quelles soient matérielles, immatérielles ou spatiales. Elle s'inscrit dans différentes sortes d'espaces : territoriaux, physiques, symboliques. Grâce à l'expansion des loisirs et de l'industrie discographique dans les années 1970, les musiques traditionnelles se sont largement diffusées et ont rencontrés un vif succès auprès d'amateurs et de musiciens professionnels.

Cette communication prend appui sur notre enquête empirique de doctorat, cherchant, à partir d'un regard sociologique, à comprendre l'ordinaire et l'extra-ordinaire des musiciens amateurs, via leur pratique musicale en tant que moyen de construire une réalité sociale. C'est donc l'articulation entre ces différentes pratiques avec un ensemble de valeurs et de symboles qui sous-tendra l'ensemble de notre questionnement.

A partir de la pratique musicale amateur, nous tâcherons de comprendre les enjeux sociaux d'un courant musical en pleine expansion. L'hypothèse centrale est la suivante : la pratique des musiques traditionnelle et des musiques du monde n'est pas isolée et close, mais elle s'accompagne d'un ensemble d'autres pratiques. Elle fait système avec des pratiques culturelles, ou non, des rapports au monde visant à la constitution d'un mode de vie. Pour le chercheur, ces musiques sont un point d'entrée pertinent vers l'ensemble de ces pratiques, dont elles sont un nœud. Notre interrogation centrale consiste à savoir si la musique axe le rapport au monde des individus. Est-ce la pratique musicale qui est au centre de la mise en place d'un style de vie? Joue-t-elle un rôle de catalyseur? A partir de l'analyse des pratiques musicales en amateur, nous chercherons à décrire le fonctionnement d'un courant musical et ses effets sur un style de vie. Nous faisons l'hypothèse que la pratique musicale en amateur structure un monde social, avec ses conventions, son mode de fonctionnement, ses symboles et ses référents.

Notre propos s'articulera en trois temps. Après un retour rapide sur notre terrain et notre questionnement problématique plus général, nous présenterons les modalités de construction du goût et de l'attachement pour les musiques traditionnelles. Enfin, nous nous focaliserons sur ce que la musique fait aux individus, en élargissant notre réflexion sur les liens créés entre une pratique musicale et l'ordinaire des musiciens.

Communications :

Discutante lors du colloque « Musique et institutions locales », 23 et 24 mars 2010, Université Paris Sorbonne-Paris IV, Observatoire Musical Français/MUSECO.

« Les musiques du monde : enjeux territoriaux et identitaires d'un courant musical », colloque "Identité, représentation et reconnaissance culturelle, le lien social à l'épreuve de la pluriculturalité", Clermont-Ferrand, 26 et 27 novembre 2009

« Les musiques traditionnelles : modes de catégorisation, enjeux de construction territoriale et identité géomusicale », colloque Musique et territoire, Grenoble, 19 et 20 novembre 2009

« Les musiques traditionnelles, un courant musical de contestation ? », colloque international Art et Politique, laboratoire ROMA, Grenoble, 19 au 21 novembre 2009

« Traditional Music Practices and Social Interactions », 9th ESA Conference, Lisbonne, 2-5 Septembre 2009

« L'apprentissage des musiques traditionnelles : quels enjeux sociaux ? » XVIIIème Congrès de l'AISLF Istanbul, 6-11 Juillet 2008, CT 07 Sociologie de l'éducation

« Analyse du processus de construction du goût musical : Le cas des musiciens amateurs des musiques traditionnelles », XVIIIème Congrès de l'AISLF Istanbul, 6-11 Juillet 2008 CR 18 Sociologie de l'art.

« Musiques traditionnelles, musiques du monde, vers une reconstruction des frontières ? », Frontières Croisées, Colloque interdisciplinaire des doctorants en Lettres, Sciences Humaines et Sociales des Universités de l'Académie de Grenoble, 4 et 5 juin 2008.

« La pratique des musiques d'Amérique Latine : Modes de catégorisation et enjeux de construction territoriale », 5ème Journée des Jeunes Chercheurs en Sociologie de l'Art, Grenoble, 26 Mars 2008

Compte rendu de lecture et article

Les musiques du monde : enjeux territoriaux et identitaires d'un courant musical, in actes du colloque "Identité, représentation et reconnaissance culturelle, le lien social à l'épreuve de la pluriculturalité", Clermont-Ferrand, décembre 2010

Les parcours de l'interprétation de l'œuvre, sous la direction de Pierre Le Quéau et Jean-Pierre Esquenazi, OPUS L'harmattan, Coll. Logiques Sociales, 2008, mis en ligne sur le site Lien socio, Février 2009

Sociologie des œuvres, De la production à l'interprétation, Jean-Pierre Esquenazi, Armand Colin, Paris, 2007, 227 pages, mis en ligne sur le site Liens-socio, Mars 2008

Sentiments doux-amers dans les musiques du monde, délectations moroses dans les blues, tango, flamenco, rebetiko, p'ansori, gahzal, sous la direction de Michel Demeuldre, Logiques Sociales, L'Harmattan, Paris 2006, in Copyright Volume, Métal 5-2. Les scènes Métal, Septembre 2008

TILMAN Alexandra
Centre Pierre Naville
Université d'Evry
Année de première inscription en thèse : 2008
Directrice de thèse : Joyce Sebag
alextilman@hotmail.fr



**DES TRAVAILLEURS AUX TRAVELLERS
OU LA QUESTION DE S'ECARTER DU DROIT CHEMIN
UNE RECHERCHE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE SOUS FORME DE FILM**

Mots clés : Déviance, loisir, travail, fête, free party, zone d'autonomie temporaire, drogue, musique, aliénation, bonheur.

RESUMÉ :

« *Travailler tous les jours pareils, avoir cinq semaines de vacances par an, partir le 1^{er} août comme tous les autres et se taper les embouteillages...pff.... ça veut dire quoi ça ?* ». Miloo, 30 ans.

Les personnes avec qui je travaille pour ma thèse sont nées autour de 1980. Elles vivent en ville et sont issues de milieux populaires. Elles exercent un travail "alimentaire" ou elles ne travaillent pas et passent une partie ou la totalité de leur temps libre à pratiquer des activités à caractère déviant tels que la participation ou l'organisation de free party, la diffusion de musique alternative, la consommation de drogue, le trafic illégal, les squattes, activités que ces individus considèrent parfois comme des créations de "zones d'autonomie temporaires" au sens de "formes d'échappatoires" réelles ou imaginaires à "la société" et plus particulièrement au contrôle étatique.

Je regarde et je pense ces formes de déviance dans leur caractère de rupture et de continuité spatiotemporelle et dans leur signification socio-anthropologique. Lorsqu'on parle de déviance, la question qui se pose est souvent celle de *frontière*, de *limite*. Il y aurait une ligne plus ou moins visible qui déterminerait la limite entre normal et anormal, entre intégration et exclusion, entre norme et déviance. *Deviare*, signifie *s'écarter du droit chemin*. Quel est le *droit* chemin ? Est-il clairement tracé ? Comment est-ce qu'on s'écarter du *droit* chemin ? Est-ce qu'on a le choix de prendre ce chemin ou pas ? Qu'est-ce qui se passe si l'on s'en écarte ? Ces personnes que je filme et avec qui je partage des moments de vie ouvrent à une réflexion sur la déviance à la fois intra-individuelle, inter-individuelle, groupale, sociétale. Ces portraits sont réalisés sur une longue période ce qui me permet d'accompagner les personnes en question dans leurs changements, leurs évolutions, leurs transformations.

Ainsi, il s'agit de penser la question du choix du mode de vie et la quête du bonheur dans la société contemporaine en se demandant ce que la déviance nous dit des dysfonctionnements et des malaises sociaux ? En passant d'une approche compréhensive à une analyse structurelle de la déviance, je cherche les failles et les brèches de la société contemporaine. Ainsi, je m'intéresse à ce qui se niche dans ces failles et qui exprime les contradictions qui transforment l'univers social normatif. Je cherche le savoir dans le « bougé, dans l'aspect tremblant, et frémissant de ce qui vit » (M.Maffesoli, 1988).

Ma thèse contient un travail écrit et un film. Je voudrais faire une série de portraits filmés. Ils pourront être vus séparément les uns des autres, mais formeront aussi un ensemble. Le film est à la fois le processus de recherche et la thèse. La captation audiovisuelle fournit les données de terrain. Puis, le montage des données sélectionnées qui forme alors un film restitue l'analyse et le point de vue défendus. Je développerai ici quelques aspects de la fabrication d'un film dans le cadre de cette recherche en expliquant mon travail de terrain et en posant les questionnements socio-anthropologiques qui traversent cette thèse encore en cours de réalisation.

Communications :

« De l'observation des free party à l'analyse spatiotemporelle de la déviance », *Séminaire des doctorants du Centre Pierre Naville*, Université d'Évry Val d'Essonne, 26 novembre 2010

« Le langage filmique comme écriture de la thèse en sociologie ? », avec Manon Ott et Gregory Cohen, *La sociologie par l'image*, Colloque de sociologie visuelle organisé par le GdR oPus et le CR18 de l' AISLF, Université libre de Bruxelles, 28-29 octobre 2010

« Regard socio-filmique sur le phénomène des free party », *Regards croisés sur la régulation sociale des désordres*, colloque organisé par l'Association Française de sociologie, IDS de Rouen, 26 et 27 octobre 2010

« Filming deviance related to work for a sociological research: relevance and difficulties » *Sociology and work in today's world, International comparison*, International School of Working Life colloquium, Centre Pierre Naville, Université d'Évry Val d'Essonne, Septembre 22-24, 2010

« Making films as a sociological research on deviance », *IVSA International Conference*, International Visual Sociology Association, Bologna, Italy, July 20-22, 2010

« Filming what is not meant to be seen », *International Cinema Conference : Art, technology, communication*, Avanca Film Festival, Avanca, Portugal, 28-30 juillet 2010

« Utility of pluridisciplinary approaches for sociologic studies of labor and deviance; Reflexivity of scientific and artistic views on different forms of expression of deviance related to professional occupations. », *International School of Working Life doctoral Network*, University of Strathclyde, Glasgow, Scotland, May 20-22, 2009

VENEGAS Pablo

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2008

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-tutelle : Dunia GRAS (Barcelone – Espagne)

Doctorant en Sociologie et Doctorant en Philologie Hispanique.

Pablo.Venegas-Cancino@bvra.etu.upmf-grenoble.fr



**Pour une sociologie de la lecture du récit de fiction.
La construction sociale du récit de fiction littéraire**

Mots clés : Sociologie de la lecture, Fiction littéraire, réception, littérature, intersubjectivité, interprétation.

RESUMÉ :

Notre hypothèse centrale est implicitement décrite dans le sous titre de notre recherche, celle-ci est : que le récit de fiction littéraire est un objet culturel socialement construit, ce qui signifie que les textes de fiction littéraire ne possèdent pas de signification ni sens en soi, mais que celui-ci émerge et est construit dans le processus intellectuel et sensible de l'acte de lecture, à travers des processus de réception et des opérations cognitives de caractère intersubjectif. Selon notre approche nous soutenons que le sens, ou la signification, de la fiction littéraire est celle qui lui est attribuée par les participants de ce que nous appellerons *l'institution lecture du récit de fiction*, à l'intérieur de laquelle les agents adoptent un *rôle* prédéterminé, et assument des conventions et de normes d'agir caractéristiques de ce que Jean Marie Shaeffer nomme *l'immersion fictionnel*. A travers ces rôles les lecteurs appliquent un corpus de connaissance typifié, de *compétences* qui orientent la relation du lecteur avec le texte, c'est-à-dire, des façons et de formes de comment ils doivent vivre leur relation à l'objet culturel *récit de fiction*, et comment celui-ci doit être signifié. Pour le lecteur ce savoir faire, tant cognitif comme émotionnel, c'est un savoir *prédonné* et disponible dans le *monde de la vie quotidienne* sous forme d'un *stock de connaissances* (ou sens commun) propre d'un monde *intersubjectif* qui fonctionne comme cadre commun d'interprétation. Cette connaissance commune, se savoir de sens commun sur la lecture des récits de fiction, se caractérise par sa *typicalité*, c'est-à-dire, comme nous dit Alfred Schütz « ce qui expérimenté dans la perception actuelle d'un objet est transféré (...) sur tout autre objet similaire, perçu seulement quant à son type ». En conséquence, dans notre approche, nous proposons que les lecteurs se livrent à une activité de *typification* des récits de fiction grâce aux expériences et actions que les générations antérieures (famille et maîtres) ont accomplies dans ce domaine, limitant l'agissement du nouveau lecteur, l'insérant dans des patrons communs, partagés et consensuels, qui désignent quel doit être la *posture mentale* qu'il faut prendre face à un récit de fiction, et la façon dont celui-ci doit être signifié.

Dans cette logique, quel est le degré de liberté du lecteur face au récit de fiction ?

Sélection de publications :

- *Sociología del arte: perspectivas contemporáneas*, Santiago, LOM-Dep. Sociología Universidad de Chile, Facuse, M., Venegas, P., (dirs.). (à paraître 2011)
- «La recepción de Roberto Bolaño en Barcelona. Ensayo sobre sociología de la lectura », in *Miradas sobre Roberto Bolaño*, (dir. Raúl Rodríguez Freire), Santiago, de Chile, LOM, (à paraître 2011)
- “*Si la réalité existe elle est une fiction. La création sociale du récit de fiction littéraire*”, dans les Actes des 13^e Rencontres Internationales de Sociologie de l’art: L’art, le politique et la création, *sous la présidence d’honneur de Howard S. Becker*, L’Harmattan, Paris, (à paraître)
- « Articulacion de un campo de producción cultural artístico extrauniversitario » Revue Arte al límite, n° 16, 2005.
- « Golpe de Estado y campo cultural », Revue Critica cultural, n° 27, 2004

VIGUIER Elsie

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2005

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

06.04.15.93.60

elci@free.fr



**PUB / ANTIPUB, deux visions du monde ?
Le rapport entre idéologie et utopie à travers le système publicitaire et son opposition.**

Mots clés : Idéologie, utopie, visions du monde, politique, opposition, alternative, publicité, activisme, désobéissance civile, techniques, décroissance.

RESUMÉ :

Définissons l'idéologie comme étant une vision du monde, parmi d'autres, mais une vision du monde dont la particularité est de se présenter comme étant de l'ordre de l'évidence, ne pouvant être remise en question car « naturelle ». Une vision du monde dominante qui se présente comme étant la Réalité. Approprions nous la théorie de Karl Mannheim, du moins en partie. Une théorie qui oppose l'idéologie à cette autre vision du monde, tournée vers le futur et qui la remet directement en question : l'utopie. Celle encore de Pierre Ansart pour qui l'idée d'une « fin des idéologies » est une méprise : « Ce qui se trouve en question dans l'idéologie, c'est bien le rapport entre le dire et le faire, entre la parole et l'action; toute idéologie vise à une conformité de la pratique à la pensée, à la réconciliation, dans une pratique pensée, de la pensée et de l'action. »

Intéressons nous aux visions du monde de deux groupes, le groupe des militants anti-publicitaires, celui encore des professionnels de la publicité. En quoi alors leurs discours peuvent-ils être analysés en termes d'idéologie(s) et d'utopie(s) ? En quoi ces discours traduisent un regard sur soi et sur l'autre ? C'est à partir de trois angles que j'aborde ces concepts : vision de soi, vision de l'autre et vision du monde. La vision de soi, ou encore le discours sur soi, en tant qu'individu et en tant que collectif, déploie les questions d'identité, d'efficacité, de plaisir, de vocation... à travers une description des pratiques. De l'affirmation à la remise en question, le soi connaît plusieurs définitions. Lissé, valorisé, présenté comme un bloc, il est aussi interrogé et déconstruit par les acteurs eux-mêmes mais toujours à l'intérieur d'un processus d'autolégitimation. Dans ce processus, quelle est alors la place de l'autre ? Un questionnement qui engendre une définition de l'adversaire, un positionnement renvoyé aux pratiques de récupération ou d'instrumentalisation.

Ainsi l'autre ce peut-être ce représentant du système néo-libéral, ce peut-être cet opposant naïf et destructeur mais ce peut-être aussi cet outil indispensable pour se faire entendre. Le rapport à la loi, aux médias ou encore aux politiques jouent ici un rôle déterminant. Enfin, le concept d'Idéologie qui se trouve interrogé dans cette présentation de soi et de l'autre, est dès lors confronté à un discours plus général, un regard sur le monde et la société. Le discours se fait constructeur d'évidences et repense *ce qui est* et *ce qui doit être*. Bref l'idéologie et l'utopie comme mise en ordre du monde.

Communications :

- « L'illusion de l'évidence », Colloque international et interdisciplinaire *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, 16-17 janvier 2009.
- « Pub/Antipub, quelles frontières les séparent ? », Colloque interdisciplinaire *Frontières Croisées* organisé par la Maison des Sciences de l'Homme-Alpes, 4-5 juin 2008.
- « Des ordres dans le système publicitaire », Colloque interdisciplinaire *L'Ordre et le Désordre* organisé par le Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur de l'Académie de Grenoble, 21-22-23 mai 2008.

Publications :

- « L'illusion de l'évidence dans le système publicitaire », pour les Actes du colloque *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, Paris, L'Harmattan, à paraître.
- Compte-rendu collectif, Bajard F, Fournié F, Grange D, Viguié E, "La socio-anthropologie, une posture méthodologique en devenir", Compte-rendu du colloque "Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Pierre Bouvier", *Journal des Anthropologues*, 2010, n°120-121, pp. 497-502.
- « Des ordres dans le système publicitaire », Actes du colloque *Ordre et Désordre* à l'UPMF, 2008.
- « Question de technique », Actes du colloque *Les arts moyens aujourd'hui*, L'Harmattan, 2008.
- « En toute légitimité... », Actes du colloque *Les arts moyens aujourd'hui*, L'Harmattan, 2008.
- Recension de lecture dans *Sociologie de l'art, Opus 8*, L'Harmattan pour l'oeuvre de Pierre V.Zima, « L'école de Franfort. Dialectique de la particularité », L'harmattan, 2005.
- Recension de lecture dans *Sociologie de l'art, Opus 6*, L'Harmattan pour l'oeuvre de Anne Sauvageot, « L'épreuve des sens. De l'action sociale à la réalité virtuelle », PUF, 2003.

VILLEMIN Virginie

Centre Pierre Naville

Université d'Evry

Année de première inscription en thèse : 2008

Directrice de thèse : Joyce Sebag

06.87.28.07.04

virginievillemin@yahoo.fr



Migration inversée : Le choix d'une retraite dans un pays du Maghreb.

Mots clés :

RESUMÉ :

« Comment peut-on croire que la guerre des générations n'aura pas lieu alors qu'on ne cesse de nous affirmer que les seniors ont ruiné leurs enfants et spolié la France... On ne peut pas nier qu'ils existent, tous ces seniors retraités et riches déposés sur nos rivages par la vague du papy-boom. » Jérôme Pellissier *La guerre des âges*

Déposés sur nos rivages et repartis sur un autre, de l'autre côté de la Méditerranée ...

45 000 seniors, français d'origine, se sont expatriés, déterritorialisés ces dix dernières années.

Il n'est pas nouveau, dans l'histoire de notre société, que des personnes vieillissantes d'une catégorie sociale relativement aisée migrent vers le soleil de la Côte d'Azur mais l'expatriation incite à d'autres questionnements et interroge directement la société dont ils sont issus tout autant que celles vers lesquelles ils migrent.

Je suis doctorante en sociologie filmique au Centre Pierre Naville de l'Université d'Evry. Mon sujet de thèse : *Migrations inversées, le choix d'une retraite en Tunisie et au Maroc* comporte une partie théorique et un film long-métrage documentaire.

La contextualisation de ma recherche n'a pour but que d'expliquer la spécificité de celle-ci et le fait qu'elle s'articule entre des extraits de documents filmés et l'enquête sociologique en cours.

Communications :

- *Vers une esthétique photographique de la représentation du travail vue par ceux qui la composent ou la proposent : le Tribune de Genève fait sa tribune.* Colloque filmer le travail. Communication. Poitiers.

- *Shadowy images and/ or ghost photographers : How the photo journalists and the editorial staff photo of the Tribune of Geneva live the transition from analogic and digital.* Colloque Sociologie Visuelle. Communication. Bologne (IT)

- *Une thèse sous forme de film : Quatre doctorants questionnent les apports et les limites de leur travail de thèse en sociologie visuelle.* Communication collective. Colloque la sociologie par l'image. Bruxelles. Octobre 2010

- *Filmer le travail de recherche : de l'abstraction au visuel.* Article pour la revue Ciném'action sur la sociologie visuelle sous la direction de Réjane Vallé. (en cours)

DERNIÈRES THÈSES SOUTENUES

DOGA Marie
mariedoga@yahoo.fr
EMC²-LSG



Date de soutenance : le 4 décembre 2008 à Grenoble (UPMF)

Membres du jury : Florent GAUDEZ (directeur), Professeur des universités à Grenoble 2; Jacques LEEHNARDT, Directeur d'études de l'EHESS ; Bruno PEQUIGNOT, Professeur des universités à Paris III ; Nicole RAMOGNINO (Présidente), Professeur des universités à Aix Marseille 1.

Mention : Très honorable avec les félicitations.

**Francis Ponge dans l'espace littéraire.
Approche sociologique de la dynamique pongienne**

RESUMÉ de THÈSE :

Mes recherches sur le poète français Francis Ponge proposent une traversée en profondeur de plusieurs domaines : la sociologie, l'histoire et la littérature, dont j'espère avoir opéré un salubre décroisement. Les critères qui ont orienté les différentes lectures et leurs multiples enjeux (esthétiques, éthiques, politiques, idéologiques) ont été dégagés. Ce travail propose la synthèse de toute la production critique consacrée à Ponge (les témoignages, les hommages, les analyses nourries des diverses théories littéraires, les monographies, les entretiens, les comptes rendus...). J'ai détaillé la nature des différentes qualifications voire récupérations critiques et les effets produits par ces classements et ces déclassements littéraires sur l'œuvre et les pratiques du poète. L'œuvre ne cesse pas de se transformer en fonction des contextes de réception. Sa perception évolue entre les moments de la production, de la diffusion et la temporalité dispersée de ses interprétations. Sans cesse se nouent des désajustements temporels. En conséquence, la notion de trajectoire permet de faire apparaître ces lignes de forces, les points de fractures, de bifurcation, et met en perspective la création dans le temps et la durée. Ces processus s'incarnent dans une trajectoire poétique onduoyante.

Cette approche participe d'une exigence chronologique et s'inscrit dans la perspective d'un usage sociologique de la biographie, contre l'idée fautive et réductrice d'un sujet créateur et d'une œuvre surgie d'emblée. J'ai fait le choix d'appréhender l'œuvre comme processus vivant. Cette recherche s'intéresse à l'intrication des conditions de production, de médiation et de réception des textes poétiques pongiens et pense construire le phénomène littéraire comme fait social total. Le poète et son œuvre se trouvent impliqués dans l'ensemble des instances du champ (les maisons d'édition, les revues, les lecteurs, les avant-gardes, les pairs, les critiques...). Une des caractéristiques de la méthode mobilisée est qu'elle allie l'analyse sociohistorique des milieux littéraires (l'édition, le monde des revues) et l'analyse rhétorique de la presse et des textes littéraires. C'est autour, voire à l'écart, des différentes institutions culturelles et professionnelles que s'organise la trajectoire chaotique et précaire de Ponge. La singularité d'un jeu de postures et de positionnements ambivalents entre continuité et rupture sur la scène littéraire reste à cerner dans le cheminement qui s'étend de la confidentialité à la consécration : clivages, controverse, coopération avec le champ littéraire ou hostilité et rejet des cadres, crises... La trajectoire permet la visualisation du rythme alternatif de ces postulations, de ces orientations et de ces déplacements.

Cette étude se donne comme objectif de réinscrire l'écrivain, sa solitude et ses efforts durables, dans les conditions sociales, économiques, temporelles et matérielles de l'exercice de la littérature. Pour cela, il est nécessaire de matérialiser les pratiques littéraires ou para littéraires ainsi que la division du travail entre le temps de création et les seconds métiers, les intermittences du champ et de l'hors champ.

FACUSE Marisol

marisolfacuse@hotmail.com

EMC²-LSG

Date de soutenance : le 28 novembre 2008 à Grenoble (UPMF)

Membres du Jury : Mme. Catherine DUTHEIL-PESSIN, (directrice) Professeur à l'Université Pierre Mendès France - Grenoble II ; Mme. Ewa BOLGASKA-MARTIN, Professeur à l'Université Pierre Mendès France, Grenoble II ; Mr. Emmanuel ETHIS, Professeur à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse ; Mr. Bruno PÉQUIGNOT, Professeur à l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle ; Mr. Emmanuel WALLON, Professeur à l'Université Paris IX - Nanterre

Mention : Très honorable à l'unanimité.



**Utopies sur scène : le monde de l'œuvre de la Compagnie Jolie Môme.
Pratique artistique et imaginaire d'une compagnie de théâtre militant**

RESUMÉ de THÈSE :

L'objet de cette étude est de s'interroger sur la singularité des pratiques artistiques militantes aujourd'hui. Reconnues comme des formes d'art engagé, art de contestation, ou art militant, ces pratiques artistiques s'inscrivent à l'intersection des dimensions esthétique et politique, bousculant leurs frontières de ces deux espaces de la vie sociale.

L'articulation entre art et politique a souvent été pensée en termes d'instrumentalisation, voire de subordination. Bien que nombre d'expériences du passé donnent des arguments en faveur de ce raisonnement, on soutiendra que les rapports entre art et politique peuvent également être pensés en termes de coopération et de convergence.

Ce travail est consacré spécifiquement à l'analyse du théâtre et de la chanson politique, à partir de l'ethnographie d'une compagnie de théâtre : Jolie Môme (France), qui depuis vingt cinq ans met au jour un théâtre d'intervention au cœur de luttes sociales du présent. Au long de son histoire cette compagnie met en place une pratique artistique à contre-courant des « modes de faire » qui dominent dans le monde du théâtre de son temps.

Partant d'une conception des œuvres comme des processus sociaux qui vont de la production à l'interprétation, cette recherche se construit sur la base d'une ethnographie de l'activité artistique de la compagnie Jolie Môme, analysant sa trajectoire, ses filiations, sa production et la réception des spectacles. Le dispositif méthodologique s'est constitué à partir de la notion du « monde » de H.S. Becker, privilégiant l'étude détaillée dans la longue durée de l'activité artistique de la Compagnie Jolie Môme, à travers l'observation participante, des entretiens et du travail sur ses archives.

Une de principales conclusions, concerne à la fonction sociale de ces œuvres artistiques/militantes, qui sera liée à l'utopie et à la mémoire collective. Le travail artistique de la chanson et du théâtre militant re-symbolise l'action politique et ses discours par des langages que lui sont propres, en agissant sur l'imaginaire des collectivités qui constituent ses publics. Ces œuvres deviennent alors, source d'un imaginaire utopique à travers des récits qui mettent en scène une espérance sociale et une mémoire populaire de luttes.

GRANGE David

david.grange3@wanadoo.fr

EMC²-LSG



Date de soutenance : 02 Février 2009 à Grenoble (UPMF)

Membres du Jury : Eugène Enriquez. Professeur émérite. Université Paris 7-Denis Diderot. Jean-Pierre Fragnière. Professeur. Université de Genève. (Président du Jury) Claudine Haroche. Directeur de recherche. IIAC EHESS. Barbara Michel. Professeur des universités. UPMF-Grenoble 2 (directeur de thèse) Jean-Didier Urbain. Professeur des universités. Université Paris 5-René Descartes.

Mention : Très honorable avec les félicitations.

L'envie de rien
Eléments pour une sociologie de l'autodestruction

RESUMÉ de THÈSE :

Clochards, anorexiques, toxicomanes... en un peu moins de deux décennies de nouveaux personnages ont colonisé notre paysage médiatique, et le territoire de notre mal de vivre. Un peu partout dorénavant, à l'arrière plan de notre représentation, ils déclinent l'image de l'autodestruction, tendant comme un sinistre miroir face à nos idéaux de performance, de liberté et d'accomplissement personnel. Mais d'où leur vient alors ce singulier pouvoir d'obsession ?

Nous montrerons que la relation de la société française contemporaine à l'hypothèse de l'autodestruction s'organise essentiellement sous l'égide des principes de l'exclusion, faisant de cette propension l'exact équivalent, pour notre règne, de ce qu'avait pu être la démesure, connue sous le nom de folie, pour l'Age Classique, ou encore de ce qu'avait pu être le blasphème, démontré par la grimace de la lèpre, pour le Moyen Age ; c'est-à-dire bien moins en fait la matière d'une terreur que celle d'une tentation. Si nous nous fascinons à ce point pour ceux de nos contemporains qui s'abandonnent et qui se mortifient, ce n'est pas tant parce que nous en redoutons la déchéance que parce que, confusément, nous retrouvons en eux quelque chose de notre plus profond désir. En ces temps de discipline et de surveillance, où il ne semble plus permis à quiconque de se dérober à l'action et à la responsabilité, il peut en effet quelquefois se trouver beaucoup de séduction, dans les idées d'absence, d'oubli, de rien.

ROCHIER Angélique

angelique.rochier@laposte.net

Date de soutenance : le 04 Juillet 2008 à Grenoble (UPMF)

Membres du Jury : Barbara MICHEL (directrice), Professeur à l'université Pierre Mendès France ; Rémi HESS Professeur à l'université de Paris VIII ; Martin DE LA SOUDIERE Chargé de recherche CNRS ; Jean PENEFF Professeur émérite à l'université de Provence

Mention : Très honorable à l'unanimité.



Les découvreurs du monde végétal : vers une sociologie de l'herboristerie

RESUMÉ de THÈSE :

Les découvreurs du monde végétal, un qualificatif employé pour désigner un certain nombre d'individus pour lequel il n'existe pas de nom permettant de les regrouper sous la forme d'une entité sociale connue. Tous ont pour caractéristique de travailler à partir d'une profession désormais interdite, celle de l'herboriste qu'ils ont recrée tout en la réaffirmant pour lui donner une nouvelle configuration et aboutir à une nouvelle manière d'être herboriste. Face aux contraintes légales existantes, limitant fortement leur liberté d'entreprendre, il apparut essentiel de se pencher sur leurs itinéraires pour comprendre ce qui les avait emmené à travailler dans ces activités. L'objectif était d'identifier leur parcours de vie, cerner leurs motivations et leurs attentes, d'appréhender la nature et la progression de leur activité mais aussi d'analyser les freins et les facteurs de réussite liés à la mise en place de leur projet.

Malgré une extension de ce qu'ils font, tout comme l'herboriste en son temps, leurs activités ont pour base un usage respectueux des plantes. Or, dépassant le strict cadre de l'usage, ils leur accordent un respect beaucoup plus profond. Ils anthropomorphisent les plantes en leur prêtant si ce n'est une parole, une écoute, une volonté, un droit à la liberté, des intentions et même des sentiments. Ces propriétés attribuées exigent en retour des conduites spécifiques vis-à-vis d'elles. Ils travaillent avec une philosophie de l'accompagnement des plantes.

Pour que tout un chacun retrouve un contact avec le végétal, ils développent une forte activité de transmission. Cette activité quasi inexistante du temps de l'herboriste devient non seulement une pratique de transmission populaire d'un savoir sur les végétaux mais elle est aussi porteuse d'une idéologie de l'autonomie et de la liberté en lien avec la capacité de pouvoir se nourrir sans complète dépendance, insistant particulièrement sur des démarches alternatives de production agricoles, et de préserver l'accès à des pratiques alternatives de santé et d'hygiène de vie. L'objectif est de proposer aux individus quelques moyens pour mener une existence autre au sein de la société actuelle.

Enfin, se décalant totalement de la tradition de l'herboriste, ils ont inventé, insérés dans la société moderne, comme une sorte d'alternative pour eux-mêmes. Ils cherchent à se détacher de la société de consommation, en retrouvant non seulement un pouvoir d'action mais aussi un pouvoir de réflexion. Ainsi, au-delà d'un état des lieux dépassionné et d'une vision pessimiste de l'avenir, les découvreurs essayent de transformer le présent pour se l'approprier et par là même en montrer un certain dépassement. Ne pouvant les qualifier d'exclus et d'utopistes, libres de toute idéologie, en portant une attention particulière aux végétaux, ils dépassent les contradictions de leur temps, ils explorent de nouveaux possibles, ils voient du différent de ce dans quoi ils se sentent emportés et, ils tentent de rendre possible une autre existence individuelle.

Les absents (excusés)

GALLIBOUR Eric

06.11.83.12.24

gallibs@yahoo.fr

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2005

Directeur de thèse : Serge DUFOULON



**Les immigrés haïtiens infectés par le VIH
Sida en Guyane française : sociologie d'une carrière de malades stigmatisés**

RESUMÉ de THÈSE:

La population de la Guyane française connaît depuis une vingtaine d'années une croissance démographique importante due notamment aux effets de l'immigration. Les difficultés que rencontrent les agents de l'Etat pour maîtriser le flux des populations immigrées posent des problèmes de développement socioéconomique et de santé publique qui exacerbent les enjeux identitaires dans cette société polyculturelle. Dans ce Département Français des Amériques touché par l'épidémie du sida, l'auteur se propose d'analyser les parcours suivis par les immigrés haïtiens infectés par le VIH/sida en termes de carrières de malades stigmatisés. Il démontre d'abord les mécanismes sociologiques qui ont pu conduire à faire de cette population un bouc émissaire en Guyane et précise la manière dont les représentations sociales stigmatisantes de ces immigrés ont pu pénétrer le champ médical. Le chemin parcouru aux côtés des soignants et des haïtiens infectés par le VIH/sida dans la ville et l'hôpital nous donne ensuite à voir la nature des problèmes sociaux et culturels auxquels se confrontent généralement l'application des politiques de santé publique dans ce département. Puis, à la lumière des témoignages et des récits de vie, l'auteur souligne l'influence du modelage culturel de la maladie et des trajectoires migratoires sur les carrières des malades haïtiens. Il montre également comment à côtés des stratégies de recours thérapeutiques diversifiés, le sida impose à ces immigrés la gestion un stigmat supplémentaire qui parallèlement à l'évolution de la maladie nécessite à chacune des étapes de la carrière un apprentissage identitaire générateur d'une transformation constante du rapport à soi et aux autres. Pour les immigrés, cette expérience du sida face aux poids des représentations sociales s'accompagne de stratégies d'évitement dans les mondes sociaux traversés par les haïtiens. La figure de l'immigré responsable de sa contamination disparaît alors peu à peu derrière celle du malade, victime innocente.

Communications récentes :

- « Associations et gestion du Handicap : changements professionnels et changement organisationnel ? », Communication à la Journée nationale de l'UNAPEI, « Quels enjeux aujourd'hui et demain pour le travail des personnes handicapées mentales ? », Paris, 15 mai 2008.
- « Épidémie et Stigmates : corps et couleurs en Guyane Française », Communication pour le colloque national, *Corps et Couleurs*, organisé par le GDR CNRS 2322, Anthropologie des Représentations du corps, Paris, CNRS, 12 et 13 janvier 2007.

- « Regard sur les compétences des animateurs dans le champ de l'aide au développement et de l'action humanitaire. Pour une analyse comparative des espaces de professionnalisation », Communication pour le congrès de l'Association Française de Sociologie, Ateliers RT35, *Sociologie du bénévolat et de l'engagement*, Bordeaux, 5 au 8 septembre 2006.
- En collaboration avec Rachid Mendjeli, « Stratégies de développement économique et Politique de la ville. Réflexions sociologiques sur les représentations de la proximité », Communication pour les Vème, Journées de conférences internationales de la Proximité, *La proximité entre interactions et institutions*, IFREDE-GRES Cnrs, Université Montesquieu Bordeaux IV, Pessac, 28 au 30 juin 2006, 10 p.
- « La fabricacion de los nuevos funcionarios ? Sobre el interés y los compromisos. Sobre la formacion de cuadros de animadores en Francia y en Europa », Communication pour le 1er congreso iberoamericano de animación sociocultural (Iberanima), *Cultura, tiempo libre y participación social*, Universidad de Salamanca, Sociedad iberoamericana de pedagogía social, Salamanca (españa), Palacio de congresos y exposiciones de Castilla y León, 19, 20 y 21 de octubre de 2006.
- « Les enjeux de la prise en charge des enfants porteurs de handicaps en Guyane Française. Réflexions sociologiques sur le travail en réseau », Communication pour le colloque international de l'ADPEP-Guyane, *Le handicap et l'enfance en Guyane française*, Atelier L'utilisateur est-il vraiment acteur au centre du dispositif ?, Ministère de la santé, Région Guyane, Cayenne, Kourou, Saint-Laurent du Maroni, 6-10 Décembre 2004, 10 p.

Publications récentes (liées directement à la thèse) :

- En collaboration avec Catherine Réginensi (s.d.), *Revoir la ville. Antilles-Guyane, Réunion, Brésil et Surinam : similitudes et dissemblances*, Actes des Séminaires sur la Politique de la ville et de l'habitat dans les DOM, 3, 4 et 5 juin 1998 et 4, 5 et 6 mars 1999, Paris, 315 p. (éd. L'Harmattan, juin 2010).
- En collaboration avec Serge Dufoulon, *Du bidonville au logement social : Sociologie de l'accès des immigrés haïtiens à l'habitat en Guyane française*, 221 p. (éd. L'Harmattan, 2010)
- Recensement et analyse, « Antigone Mouchtouris, Les jeunes. Approche politique du corps, Paris, Sauramps médical, 2008 », Agora débats-Jeunesse, 2009.
- « La peau de l'étranger-immigré : stigmatisme et épidémie », in Héas S., Misery (sd), L'harmattan, collect. *Le corps en question*, sept. 2007, pp. 113-123.
- « Handicap et petite enfance en Guyane française : une analyse des relations entre professionnels et familles », Santé Publique, La Revue Française, Vandœuvre-lès-Nancy, n°1, janvier-février 2007, pp. 19-29.
- « Villes et citoyens de Guyane » et « Gérer une Région française en Amazonie », Etat des recherches, Gillet J.-C., (s.d.), CD-ROM-Guyane, février 2006.

GROSDEMOUGE Pierre

pierre.grosdemouge@yahoo.fr

Laboratoire ERSICOM

Année de première inscription en thèse : 2006

Directeur de thèse : Jean-Pierre ESQUENAZI



La Numérisation des pratiques amateur.

RESUMÉ:

Après un rapide historique de mes recherches, une présentation de mon terrain et de mes méthodes, je proposerai, au travers d'exemples, de centrer mon intervention sur la numérisation des pratiques amateur que je rencontre : Hackers, photographes, joueurs de jeux de rôles ou passionnés d'Ovnis, les pratiques amateur contemporaines mobilisent largement les moyens de production, de diffusion et d'échanges proposés par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Mails, NewsLetters, Blogs, forums, Visio-conférences, etc. sont devenus partie intégrante du quotidien de nombreux groupes amateurs.

Nous verrons comment ces nouveaux usages, tirant parti de nouveaux possibles technologiques, modifient les manières de produire des contenus culturels, de se constituer en collectif, d'intervenir dans l'ordre des significations, de participer à ce qu'U. Eco appelle la "guérilla sémiotique".

Il sera question finalement, d'observer comment cette numérisation des pratiques participe à une fédération, une affirmation et une reconfiguration des manières d'être amateur comme des manières de faire culture.

Communications :

- 27 Avril 2009 : « Culture, quel terrain pour quelle crise épistémologique ? » Journées Doctoriales du Cluster 13 Culture, patrimoine et création, ENS-LSH, Lyon. Sans actes.
- 15 Janvier 2009 : « Unknown Cultural Object, de l'ufologie comme pratique culturelle. » Journées doctorales du CSRPC-ROMA, Grenoble II. Texte publié dans les Actes du colloque, à paraître.
- 6 Janvier 2009 : « Ad Libitum, de la désinvolture comme moyen du texte sociologique. », Comment peut-on être Socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Jean-Olivier Majastre, premières rencontres de socio-anthropologie de Grenoble, Musée de Grenoble. Texte publié dans les Actes du colloque, à paraître.
- 12 Sept 2008 : Les procédures de visibilisation du champ culturel et leurs limites, contribution au séminaire de rentrée du cluster 13, Culture, patrimoine et création, Lyon.
- 26-29 Juin 2008 : Vers une culture invisible, contribution au colloque Communication de la culture, culture de la communication, Institut de Sociologie de la Faculté de Droit de Bucarest, Bucarest.

- Décembre 2008 : Approcher les pratiques culturelles, une histoire des théories de la culture, intervention dans le cadre du séminaire de Master recherche « Sociologie de l'art et de la culture », à l'Université Pierre Mendès France, Grenoble 2.
- 4 Février 2008 : Approcher les pratiques culturelles, une histoire des théories de la culture, intervention dans le cadre du séminaire de Master recherche « Information et communication », parcours « publics et cultures », de J.-P. Esquenazi, à l'Université Jean Moulin, Lyon 3, 29 Janvier.
- 18 Juin 2007 : « Rues, lois, cultures, intervenir dans l'espace public aujourd'hui », avec C. Leonardi et F. Pailler, à l'invitation du collectif « Ici-meme Grenoble », festival « Habiter au bord de la panique », Maison de l'architecture de l'Isère, Grenoble.
- 30 Mars 2006 : Gérôme, chevalier du Moyen-Art, court métrage sociologique, neuvièmes rencontres internationales de sociologie de l'Art, "Les Arts Moyens aujourd'hui", CUFR Champollion, Albi.
- 5 Juin 2004 : Visages médiatiques de l'eau : magazines, mythes et publicités, L'eau dans tous ses états, rencontres scientifiques et culturelles du Musée de l'Eau, Pont-en-Royans.

Publications :

- « Ad Libitum, de la désinvolture comme moyen du texte sociologique. », Comment peut-on être Socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Jean-Olivier Majastre, premières rencontres de socio-anthropologie de Grenoble, Musée de Grenoble. Actes, à paraître (2009).
- « Unknown Cultural Object, de l'ufologie comme pratique culturelle. » Journées doctorales du CSRPC-ROMA, Grenoble II. Actes, à paraître (2009).
- Premiers éléments pour l'approche d'une culture invisible, contribution au colloque international : Communication de la culture, culture de la communication, Institut de Sociologie de la Faculté de Droit de Bucarest, Bucarest. Texte publié dans les Actes du colloque : P. Grosdemouge, Premiers éléments pour l'approche d'une culture invisible, in. C. Beciu, I. Dragan, D. Popescu-Jourdy, O. Riondet (Dir.), Cultures et communication. Regards croisés sur les pratiques, Editura comunicare, in afara colectiilor, Bucarest, 2009, 17 x 24, 296 p., pp. 29-39.
- Visages médiatiques de l'eau : magazines, mythes et publicités, in L'eau dans tous ses états, actes des rencontres scientifiques et culturelles du Musée de l'Eau, Pont-en-Royans, 2005.
- Les paysages étaient extraordinaires, Ouvrage du collectif pluridisciplinaire "Ici-même", Grenoble, Ed. Tous Travaux d'Art, Avril 2004, 192 p. coul. (www.icimeme.org).
- L'image des NTIC dans les magazines grand public, Grenoble, Fond France Telecom R&D, Février 2003, 110 p.

LEONARDI Cécile

06.64.29.78.03

c6leonardi@yahoo.fr

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2000 (EFISAL-EHESS)

Co-directeurs de thèse : Jacques LEENHARDT et Florent GAUDEZ



**L'œuvre d'art comme outil critique de la sociologie.
Relire Goffman à partir de quelques pièces de Pina Bausch.**

RESUMÉ de THÈSE:

Si les œuvres d'art restent un objet problématique pour la sociologie, elles ne cessent en revanche de faire penser les sociologues et d'alimenter de manière variable les procès de connaissance qu'ils consacrent à d'autres objets. Certains les exploitent comme un révélateur possible, voire un analyseur ponctuel de la réalité sociale qu'ils se donnent à étudier. D'autres auteurs s'attachent quant à eux à voir dans la matière de certaines œuvres d'art et dans la manière dont elles mettent le monde en forme, un levier déterminant pour réinterroger la manière dont la sociologie parle de son côté du monde et tente de lui donner une forme intelligible. Ces sociologues défendent dans cette veine la possibilité de faire de l'art un partenaire épistémologique de la sociologie, partenaire capable d'offrir aux chercheurs d'autres outils que ceux de la science pour réfléchir les procédures et les paradigmes de leur discipline.

C'est ce partenariat que je tente pour ma part d'interroger dans ses conditions de possibilités, en faisant de l'étude approfondie de quelques pièces de Pina Bausch, l'occasion d'une expérience critique qui vise les tenants d'une œuvre sociologique particulière, celle d'Erving Goffman. Je m'attache en l'occurrence à sonder la manière dont ce sociologue exploite le théâtre dans son approche de la vie quotidienne, en mettant ses continuités analytiques en regard des continuités dramaturgiques que Pina Bausch orchestre entre ces deux registres d'existence, dans la plupart de ses pièces. L'étonnante complexité des mises en scène de la chorégraphe me sert, en ce sens, à redéployer une approche des dispositifs analytiques de Goffman, non-assujettie aux procédures de l'exégèse scientifique. En utilisant ce théâtre de bribes et de fragments comme un guide de lecture de la pensée goffmanienne, l'œuvre de Pina Bausch m'offre la possibilité d'aborder sous des angles inhabituels les multiples ressorts de cette pensée, jusqu'à accorder une attention déterminante au texte qui la soutient. C'est cet aspect souvent négligé de la sociologie goffmanienne qui devient la clé d'une seconde lecture, concentrée cette fois sur la manière dont Goffman fait passer dans sa prose une approche de la vie quotidienne infiniment plus complexe et plus ouverte que celle qu'il défend sur le plan conceptuel, jouant et se jouant subtilement, pour y parvenir, de tous les codes du langage savant et de l'argumentation scientifique. Cette approche du texte goffmanien me permet, à terme, de statuer sur la manière dont les œuvres d'art peuvent nourrir la construction de la pensée sociologique. A mon sens, si l'art peut devenir un partenaire épistémologique fécond des réflexions du sociologue, c'est dans la mesure où l'art est capable d'inquiéter la manière dont le sociologue aborde les tenants de sa culture scientifique. Cette inquiétude peut en cela donner au chercheur les moyens de réfléchir l'instabilité qui sommeille dans les thèses et les textes qu'il tient pour acquis et lui offrir la possibilité de se ressaisir d'une telle instabilité, pour remettre en chantier sa propre manière de parler du monde.

Publications :

- « The art of self-reflecting. », in Bourdieu in Question. Recent Developments in French Sociology of Art, sous la direction de J. Halley et de D. Sonolet, Brill (pour l'édition américaine), Paris, L'Harmattan (pour l'édition française), à paraître.
- « L'art, la dérive et le sociologue », in Comment être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Jean-Olivier Majastre, actes du colloque sous la direction de Florent Gaudez, Paris, L'Harmattan, à paraître.
- « L'œuvre d'art, un viatique pour se poser la question de l'Autre ? », in Revue de Socio-anthropologie, Paris, à paraître.
- « De la valeur de l'œuvre d'art... épistémologiquement assumée par ses célibataires mêmes », article co-écrit avec Florent Gaudez in Marseille 1985 - Grenoble 2005 : 20 ans de Sociologie de l'Art, bilan et perspectives, Tome I, sous la direction de Pierre LeQuéau, Paris, L'Harmattan, 2007, coll. Logiques sociales.
- « Le sociologue à l'œuvre », in Sociologie des Arts, sociologie des Sciences, sous la direction de Florent Gaudez, Paris, L'Harmattan, 2007, coll. Logiques sociales.
- Les paysages étaient extraordinaires, collectif Ici-Même, Grenoble, Ed. Tous travaux d'art, 2004.
- - Note critique portant sur l'ouvrage de N. Heinich Sociologie de l'art, in Sociologie de l'art (opus 4, nouvelle série), Paris, L'Harmattan, 2004.
- - Note de lecture de l'ouvrage de Sylvia Faure Apprendre par corps, in Sociologie de l'Art (opus 1 /2, nouvelle série), Paris, L'Harmattan, 2002.
- - « Y'a-t-il du corps dans le corps qui danse ? » in *Les Imaginaires du corps. La figure du corps comme figure de l'imaginaire*. Approches interdisciplinaires, sous la direction de Claude Finz, Paris, L'Harmattan, 2000.

Communications :

- « L'art, la dérive et le sociologue », communication dans le cadre du colloque international Comment être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Jean-Olivier Majastre, organisé par le CSRPC-ROMA et l'Université Grenoble II, Janvier 2009.
- « L'œuvre d'art, un viatique pour se poser la question de l'Autre ? », communication dans le cadre des Journées de la Socio-Anthropologie, Sorbonne (Paris), table ronde « Représentation, création, cognition », Septembre 2007.
- « Rues, lois, cultures, intervenir dans l'espace public aujourd'hui. », conférence donnée avec F. Pailler et P. Grosdemouge, à l'invitation du collectif Ici-même Grenoble, festival Habiter au bord de la panique, Maison de l'architecture de l'Isère, Grenoble, Juin 2007.
- « Quand l'art inquiète la sociologie. Relire Goffman à partir de quelques pièces de Pina Bausch. », conférence invitée dans le cadre du séminaire « récits de fiction et processus cognitifs », animé par Florent Gaudez (EHESS-Paris), Mai 2006.
- « Le sociologue à l'œuvre », communication dans le cadre des huitièmes rencontres internationales de Sociologie de l'Art, Sociologie des Arts, sociologie des Sciences, organisées par le CIRUS-CERS, le GRD OPUS et l'Université Toulouse II-LeMirail, Novembre 2004.
- « Danse et Pouvoir : l'accord tacite », communication au sein de l'atelier « Changement et mouvement au prisme de l'Art » du colloque Action, Pouvoir, Sociologie. Quelles réalités ? Quels regards ?, A.I.S.L.F./ Université Toulouse II-Le Mirail, Février 2000.

MITCHELL Yanik

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2005

Directrice de thèse : Barbara MICHEL

04.76.34.18.55

yanikmitchell@hotmail.com



Rites de passage et figures de femmes

RESUMÉ:

Le but de la recherche est de cerner les rites de passage féminins dans le contexte profane d'une société moderne et urbaine spécifique et de décrypter le sens de ces rites. Au travers de la grille anthropologique des rites de passage il s'agit d'aboutir à une typologie des personnages féminins dans le terrain d'étude et donc des figures du féminin dans l'entre-deux-guerres en Angleterre. Le terrain ce sont des contes de Katherine Mansfield et de Virginia Woolf qui montrent des rites de passage qui affectent les femmes spécialement en introduisant un désordre dans leur histoire. Les bals, les voyages, l'héritage, les décès, le travail et les aventures sexuelles constituent autant d'exemples de passages qui aboutissent à un nouveau statut qui change complètement la vie des personnages. A l'issue des rites de passage, les personnages abandonnent une condition pour renaître dans une autre. La temporalité du conte est particulièrement propice à capturer ces rituels publics ou privés et à tracer ce mouvement... A l'issue des rites de passage l'on trouve donc une typologie discursive sous la forme d'une série de figures de femmes qui configure une réponse imaginaire aux épreuves que subissaient les femmes de cette époque et aux périples de leur existence.

Communications et publications :

- 1997 Acquisition d'une langue étrangère à travers la solution des problèmes de communication, Revue IKALA Vol. ½ Université d'Antioquia, Medellín, Colombie.
- 1996 Efficacité de l'emploi des supports authentiques dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère, Revue IKALA, Vol. ½ Université d'Antioquia, Medellín, Colombie.
- 1992 La Vente par Anita Desai (traduction) Revue Lingüística y literatura No. 2 Université d'Antioquia, Medellín, Colombie.

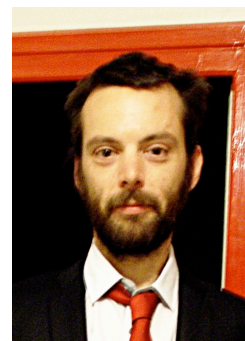
PAILLER Fred

frederic.pailler@worldonline.fr

EMC²-LSG

Année de première inscription en thèse : 2000

Directrice de thèse : Barbara MICHEL



**Culture de l'intime et dispositif technique :
étude des normes affectives en jeu dans la rencontre et la pornographie sur Internet.**

RESUMÉ :

Internet permet d'exposer son corps, de rencontrer des partenaires pour des relations suivies ou ponctuelles, d'engager des interactions d'ordre sexuel dans des discussions par écrits ou par vidéos interposés, de tenir des correspondances romantiques, de collectionner et partager des films pornographiques, d'accéder à des informations sur les pratiques intimes des autres, etc. La question des rapports entre Internet et une culture de l'intime anime la sociologie depuis quelques années maintenant, et le plus souvent les études qui portent sur le sujet s'attachent à des objets particulièrement découpés, tant d'un point de vue technique (les sites, les blogs, les plateformes de partage, les messageries, etc.) que culturel (la rencontre matrimoniale, les cultures gays ou adolescentes, etc.). Pour notre part, nous avons choisi une autre approche du phénomène, en considérant le web comme un seul et même dispositif de documentation et la culture de l'intime en ligne comme une pratique avant tout documentaire. Envisagée sous cet angle, on peut dire de cette culture qu'elle est affaire de consultation, de gestion et de co-production de documents variés, et qu'elle a pour ressort la formulation et la reformulation des significations en jeu dans les contenus de ces documents, qu'ils concernent l'intimité de l'internaute ou celle des autres. Interroger cette culture de l'intime sous l'angle de sa pratique documentaire peut nous offrir l'occasion d'approcher la manière dont elle renégocie en ligne les formes qui lui sont généralement associées et les partis sociologiques mis en œuvre pour la penser.

Internet comme dispositif de documentation semble, de fait, organiser clairement et rendre parfaitement fonctionnel ce qui relève dans son périmètre de la sexualité d'un côté, de la sentimentalité d'un autre. Or, l'analyse transversale des contenus documentaires indique que ces deux pôles sont constamment présents, en jeu et en tension à tous les niveaux de documentation : dans les consignes d'usages des sites fréquentés, dans les documents de présentation exigés par les interfaces ou spontanément produits par les internautes, dans les discussions écrites et vidéos, dans les collections de récits ou d'images, etc. Cette polarité constitue un critère dynamique d'évaluation, une ressource normative, qui conditionne la manipulation des contenus. Elle fournit également un motif de consensus et de controverses qui oriente et anime les échanges entre internautes. A ce titre, plus encore qu'un mode de gestion et d'exploitation des documents en ligne, la tension entre sentimentalité et sexualité génère des affects qui deviennent, en tant que tels, le support déterminant des formes de sociabilités électroniques, comme des pratiques solitaires de documentation cristallisées autour de l'intime sur internet.

Ces affects étant régulièrement documentés par les internautes, ils permettent de repérer les différents types d'actions et de réactions qui rythment leurs pratiques des documents. De là, il est possible de voir que les formes de l'intime que les internautes mettent en œuvre, surjouent,

rejouent, déjouent en permanence les modalités de la rencontre et de la pornographie prescrites par le dispositif technique. Ce qui se négocie à cet endroit, ce sont des conceptions de la relation intime, des stéréotypes identitaires, anatomiques, des scripts comportementaux, des questions de genre et de préférences, entre autres sexuelles, confrontées à des procédures documentaires, telles que l'identification, la compilation d'informations sur une source particulière, ou encore l'authentification des sources des documents.

Parce que le dispositif de documentation de l'intime n'est ni extérieur au monde, ni un média neutre qui s'intégrerait au monde sans traduction (au sens latourien), les formes de l'intime négociées en ligne, prises entre des normes techniques et des normes culturelles, relèvent de « savoirs situés ». Ces savoirs sont des ressources toujours partielles et localement observables, ne pouvant être uniquement imputés ni aux machines ni aux humains. Ils interrogent plus fondamentalement les notions de personne et de relation, en ce qu'elles paraissent être le support épistémologique stable de tout type de communication et celui de toute expérience affective et sexuelle, et offrent alors au sociologue l'occasion de questionner deux notions essentielles de sa discipline

Publications et communications :

- « Sexes » (titre provisoire) avec D. Astor, coll. Philosophe, éd. Larousse, Paris, (sortie mars 2011).
- « porno vs. Perso : histoire croisée des représentations de la nudité dans la pornographie et sur le web » : intervention au séminaire Machines de perception à l'école d'Arts de Grenoble, suivi d'un débat avec les étudiants et le public invité au workshop, mars 2009.
- « Sites de rencontre : quelle sociabilité ? » : communication au colloque Voir, Être vu, l'injonction à la visibilité dans les sociétés contemporaines organisé par GEPECS/CRISHYP/LCS/CETSAH à l'ESC-EAP, Paris, 29-31 mai 2008.
- « 5 expériences d'un schéma relationnel dans la pratique des sites de rencontre et des PPCS », Sém.AVATAR : session #3, 15 décembre 2007, INA-Bnf /OMNSH (intervention augmentée à paraître, début 2009)
- « Rues, lois, cultures, intervenir dans l'espace public aujourd'hui », avec C. Leonardi et P. Grosdemouges, à l'invitation du collectif ICI-MÊME[Grenoble], festival Habiter au bord de la panique, Maison de l'architecture de l'Isère, Grenoble, 18 juin 2007.
- « Sur la Face : Sociologie, Montagne et Visagété », in Les Imaginaires du Corps II, 2 tomes (tome I : « Du corps virtuel... »), dirigé par C. Fintz, Paris, 2002, L'Harmattan.
- ICI-MÊME [Grenoble], ouvrage collectif, Les Paysages Etaient Extraordinaires... , éd. Tous Travaux d'Art, Grenoble, 2004.
- « Qui est là ? L'individu à l'épreuve d'Internet. L'exemple des Pages Persos à Caractère Sexuel » in Actes 2004 des interventions du GT13 au XVIIème Congrès de L'AISLF. Publication en ligne sur le site du GT13-AISLF à l'adresse suivante : http://www.univtlse2.fr/aislf/gtsc/DOCS_SOCIO/Actes_%20GT_13_Tours2004.pdf

